

# La Gueule ouverte

## Combat Non-violent

Hebdomadaire d'Ecologie Politique et de Désobéissance Civile

# SEPT MINUTES POUR CHANGER LA VIE!

**L**ES écologistes auront 7 (sept) minutes pour s'exprimer à la télévision. S'agira pas de bafouiller les présentations. On a beau lutter contre le gaspillage, 7 minutes, c'est pas le bout du monde. A se demander si ces 7 minutes valaient bien tous les efforts consentis pour annihiler les effets divergents de nos particularismes. Par contre, les deux blocs auront une heure et demi chacun. Et on appelle ça une démocratie. Je rappellerai aux incultes qu'en démocratie grecque, chaque orateur avait le même temps mesuré par la clepsydre (sablier à eau). Alors que là, on va se taper 90 minutes de gauche unie et 90 minutes de droite soudée, contre 7 minutes pour les écolos et 7 minutes pour tous les autres groupes présentant au moins 75 candidats et non représentés à l'Assemblée.

De Gaulle avait supprimé la proportionnelle, mode de scrutin qui permettait à toutes les tendances d'être élues. Depuis De Gaulle, on a ces deux blocs faussement unis et qui monopolisent les télé et journaux, alors qu'ils sont faits eux-mêmes d'une poussière de groupes. Exemples :



petit-roulet

- la gauche, c'est le PC (20%), le PS (20%), le CERES (4%), les radicaux de gauche (4%), le PSU (1%), les gauchistes (1%).

- la droite, c'est RPR (21%), Radicaux de droite, centristes, indépendants et paysans (8%), Giscardiens (15%), extrême-droite (1%).

La loi laisse aux deux blocs le soin de se répartir leurs 90 minutes, ce qui promet d'être amusant.

On parlait de démocratie. La loi gaulliste est donc un bel exemple de loi anti-écologique. Elle est à la démocratie ce que le remembrement au bulldozer est à la

fine agriculture biologique. Avec ce genre de scrutin, on est condamné à vie aux deux morceaux de France se partageant éventuellement le pouvoir, comme les conservateurs et les travaillistes anglais ou les républicains et les démocrates américains. Ceux qui veulent agir et ne plus subir doivent s'inféoder à l'un des blocs ou se condamner à l'inexistence de la marge. Inexistence institutionnelle bien entendu.

L'ennui, c'est que ce genre de raisonnement binaire et stupide se retrouve partout. Un journal aussi peu suspect de partialité

que «Le Monde» applique une déontologie manichéenne droite-gauche. Vous êtes écolo, essayez de faire passer un article dans «Le Monde»! Je vous souhaite bon courage! Vous seriez femme, buveur guéri, bouilleur de cru, chauve jobertiste ou même homosexuel, vous auriez une chance, mais écolo...

Bon, n'ayons pas l'air de découvrir l'Amérique. On savait que ce système défendait sa structure par des règles solides. On savait qu'il votait lui-même pour lui-même tous les jours de l'année, et toutes les années en matraquant le public, en favorisant l'exode rural, en concentrant les gens à la périphérie des villes, en détruisant les relations personnelles au profit des non-relations télévisées, en gommant ce qui est la vie : les diversités et les nuances.

La force des écolos, c'est de lutter sur un autre terrain, à la base, et de progresser par capillarité dans les consciences. Mars 78, ce sera un moment, rien de plus. Le seul avantage du temps présent, février-mars 78, c'est qu'on peut s'exprimer sans prendre une grenade sur la gueule. Profitons-en!

Arthur

## DE L'INÉGALITÉ DES TEMPS DE PAROLE A LA TÈLE

# Quelle revanche sur le sort !

M. Marcel Dassault, député de l'Oise, vend des avions. Il vend des avions de guerre qui font des petits trous dans la peau des petits enfants. M. Marcel Dassault en a perdu le sommeil. Quand il ne dort pas, il pense. Il pense à tous les petits enfants qu'il a tués en vendant des avions. Alors, M. Marcel Dassault pleure beaucoup et bruyamment. Ses voisins en sont réveillés. Ils frappent à la porte de M. Marcel Dassault et le consolent. «Vous devriez, lui disent-ils, essayer de penser à autre chose. A votre âge (82 ans), ce n'est pas bon de se ronger ainsi les sangs».

M. Marcel Dassault leur obéit. Il se lève, va à sa table de travail, et écrit des pages de publicité pour les journaux. Avec l'argent de ses avions, il fait ensuite imprimer ces pages de publicité dans les grands journaux. Ça ne redonne pas la vie aux petits enfants qu'il a tués, mais ça lui redonne le moral. Dans ces pages de publicité, il y a des conseils pour les femmes. M. Marcel Dassault aime les femmes au foyer. Il aime les femmes qui

**«vont chercher paisiblement leurs enfants à l'école, les ramènent à la maison, leur font faire leurs devoirs, leur apprennent leurs leçons, les préparent pour la nuit et mettent des fleurs sur la table afin que le mari, quand il revient de son travail puisse trouver une atmosphère agréable».**

M. Marcel Dassault, quand il était petit, sa mère n'allait jamais le chercher à l'école. Il rentrait tout seul. Ses copains le battaient parce qu'il était frêle. Chez lui, il faisait ses devoirs tout seul, en séchant ses larmes. Quand son papa rentrait à son tour du travail, après une journée pénible, c'est pas des fleurs qu'il trouvait sur la table, c'est la vaisselle sale et les amants de sa femme sous le lit conjugal.

M. Marcel Dassault ne disait rien. Il encaissait tout. Il a travaillé dans un climat familial hostile. Il s'en est tiré. Aujourd'hui, il est à nouveau un petit enfant. Il tient sa revanche. Il paye pour donner des conseils aux familles françaises. Il est député de l'Oise.

Des milliers de gens vont voter pour lui en mars.

Arthur



Administration  
BP 26  
71800 La Clayette

Téléphone: (85) 280024

Télex: ECOPOLE 801630F

Notre télex est à la disposition des lecteurs. Par l'intermédiaire d'un poste public Télex PTT, il est possible de nous envoyer des articles. De même, nous pouvons recevoir des communiqués, qu'à notre tour, avec notre propre télex, nous pouvons rediffuser à la presse (dans ce cas, mettre «à rediffuser» en tête du message pour que nous le mettions sur bande perforée).

SARL Editions Patratras au capital de 2100F

Directeur de publication  
Georges Didier

Abonnements:  
170 à 250 F selon vos revenus,  
180 F minimum pour l'étranger,  
150 F pour les collectivités,  
75 F pour cas sociaux patentés, chômeurs, objecteurs, insoumis, taulards.  
Par chèque bancaire ou postal à l'ordre de:  
Les Editions Patratras  
BP 26  
71800 La Clayette

Changements d'adresse:  
Joindre la dernière bande d'envoi et 2F en timbres.

## ABONNEMENT

170 à 250 F selon vos revenus:  
180 F minimum pour l'étranger:  
150 F collectivités:  
75 F cas sociaux patentés, chômeurs, objecteurs, insoumis, taulards:

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de:  
Editions Patratras  
BP 26  
71 8000 La Clayette.

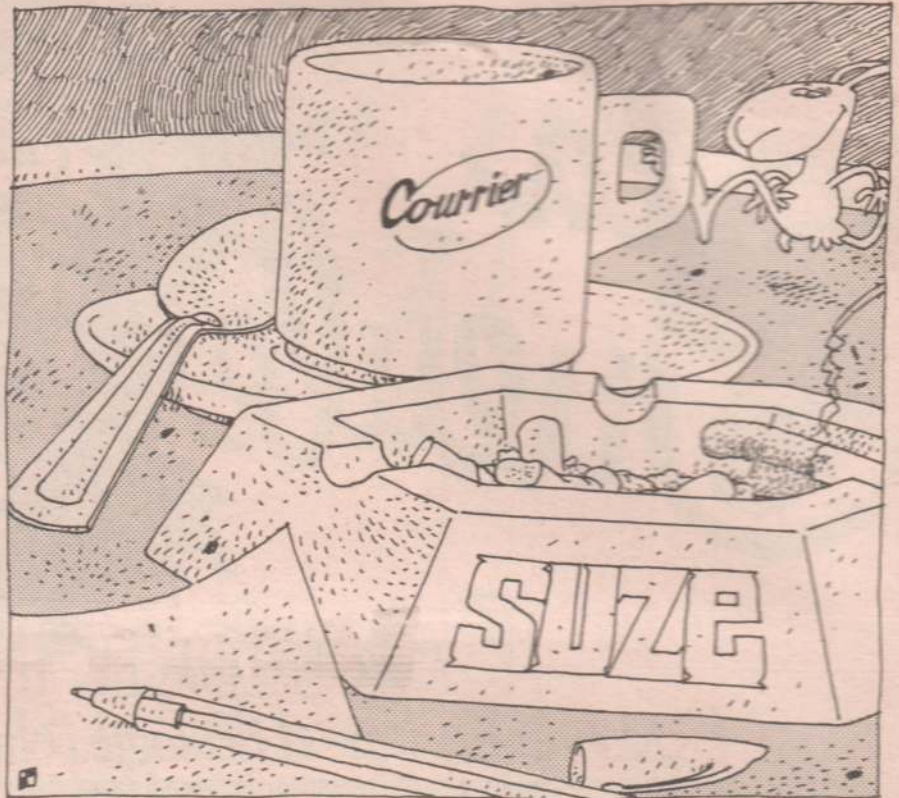
(Ecrire en capitales)  
NOM .....

PRENOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

CODE POSTAL .....



## les USA à vélo

Hey, Un grand bonjour de San-Diego, petite ville californienne, à la frontière du Mexique où je profite du soleil et de l'océan pas très pacifique et relativement cool ces jours-ci.

Ouais, les USA c'est pas le paradis. Mais on est fier d'être américain et si on n'aime pas : Love it or leave it (1).

La Californie bien que relax et ensoleillée est réputée pour être très matérialiste: la voiture monstrueuse, l'idole, rend la vie infernale ici. Elle est en plus indispensable, surtout dans des villes comme Los-Angeles, toile d'araignée immense et monotone où se côtoient moitié-moitié de pauvres mexicains et de dynamiques américains bourrés de vitamines...

Entre voiture et T.V. commerciale comme c'est à peine supportable, on entend parler d'un satellite nucléaire soviétique tombé quelque part ce matin au Canada... Aucun danger de toutes façons d'après les experts. La zone est inhabité et l'engin ne dégage aucune radio-activité, non, non Chicago ne risque rien... Et ça ne semble pas émouvoir grand monde ici. Aux nouvelles de ce soir là: pilule contraceptive plus cigarettes: danger... Les fermiers producteurs de blé sont en grève depuis deux ans, les dettes sont plus importantes que les bénéfices (sur un pain vendu 70 cts, le producteur touche 3 cts!). Nouvelle Orléans, ville à majorité noire, chômage et pauvreté, on parque les noirs dans une cité nommée «désir». Ça n'empêche personne de consommer autant que possible de l'«américain», de l'énergie, de la bouffe, du sport, de la publicité, des vitamines...

La politique c'est Carter, notre «président». L'immensité du pays autant que la diversité des problèmes paralysent très efficacement, la moindre velléité de critique et surtout d'action. Demain j'enfourche mon vélo remis à neuf pour le Mexique et peut être à un de ces jours... Grosses bises, Véronique. (Ouais, je sais bien que j'écris confusément. Merde à l'efficacité...)

## pour les rats

Marseille, le 11 février, 14 heures.

Le vieux port, la Canebière, la préfecture, la gare St Charles, le quartier de la plaine, Arcenc, sont en état de siège. Les CRS sont au rendez-vous, la manifestation sur la prison d'Arcenc ayant été interdite 3 jours auparavant par le préfet, le meeting de la fac St Charles restant autorisé.

18 heures: La manif se disperse en petits groupes. Les bagnoles banalisées cherchent et repèrent les manifestants. Entendu à la radio par des copains ramassés: «un groupe de gauchistes se dirige vers la fac St Charles, un groupe se disperse le long du boulevard Baillie». Dans les cars, les flics rigolent: «Vous pourriez pas regarder la TV comme tout le monde». Aux filles: «Comment veux-tu que ça fasse des mères de famille, c'est pour les bougnoules que vous faites ça alors que c'est les premiers à vous violer».

18 heures: Sur la Canebière une voiture s'arrête sur les chapeaux de roue, les 2 portières s'ouvrent et deux baraqués se précipitent sur un passant et sans explication le jettent dans la R12 noire munie d'une sirène et d'un girophare. «Nom, prénom, âge, adresse, profession? Où est la manif? Que faisais-tu là? Un chant «Avanti popolo...» vous devez connaître la suite? En arabe, ça se chante comment? Trajet jusqu'à la préfecture et puis jusqu'à l'hôtel de police de l'évêché. De même un jeune américain d'allure nord-africaine se fait embarquer, rentrant chez lui aux alentours du Bd Chave.

18 heures 30: L'hôtel de police de l'évêché. Les cars arrivent, contrôles d'identité, interrogatoires, procès verbaux, garde à vue après fouille minutieuse de 38 manifestant(e)s. On a eu droit au flic hargneux «Tout ça pour des rats», au flic psychologue «Expliquez-moi! La prison d'Arcenc ne sert qu'à expulser des indésirables et des récidivistes (sic!), beaucoup de gens des Beaumettes aimeraient se retrouver à Arcenc, les conditions de confort sont très acceptables (TV, douche)». «Pourquoi faire quelque chose pour ces gens? Je peux vous en parler j'y suis allé la semaine dernière». Pour terminer le flic ignorant «Arcenc où c'est?». Garde à vue par cellules de 10 où l'on discute beaucoup. Cellules couvertes de noms, d'inscriptions. Inscriptions en arabe, prénoms arabes en majorité. Sandwicks à 3 F 50. Nuit à l'éclairage artificiel indirect.

Dimanche. Matinée d'attente. Par petits groupes on passe à l'identité photographique. Nouvel interrogatoire. On est enfin relâché vers 11 heures du matin sans qu'aucune inculpation ne soit notifiée. Evénements quotidiens de soir de manif, tellement quotidiens!

3 gardé(e)s à vue.

## Malville, je flippe

J'ai un copain, Bernard, c'est un intellectuel tourmenté. Il passe des heures chaque jours à se morfondre, à se critiquer, à se demander si son cours sur les punks était assez critique... Enfin, vous voyez le genre.

Moi, pendant ce temps, je flippe: à 100 km d'ici, à Malville, on nous construit un machin qui, de l'aveu même de ses promoteurs, risque d'exploser. Les gens du CEA viennent de recommencer les calculs de la cuve pour la 3<sup>e</sup> fois parce que les deux dimensionnements précédents donnaient irrévocablement l'explosion en cas de défaillance (selon l'ordinateur).

Si Malville explose, plus de punks à 500 km dans la direction des vents dominants, plus d'école autogérée, plus de lapins ni de chasseurs.

Pour moi, ce problème de Malville transcende largement les doutes «politiques», les schémas de pensée, les «lignes correctes». Malville, au fond, c'est la vie et la mort, c'est le vrai problème.



Des fois j'ai l'impression que c'est tellement énorme, un saut qualitatif pareil, que personne ne réalise. Y a juste quelques exaltés dans la région Rhône-Alpes, qui hurlent dans le désert, et, à l'opposé, quelques uns des physiciens de chez Framatome, qui planchent fébrilement, eux aussi conscients de l'enjeu. J'invite volontiers les sceptiques (ils ont bien raison, pourquoi me croire?), à venir chez moi, 5 rue Racine, à Genève, consulter un ou deux rapports (volés) de quelques dizaines de pages...

Chaim

## le veau d'or

J'écris au sujet des articles d'Asselin intitulés «Le Veau d'Or» paru dans le numéro 196 relatant les démêlés de la famille Méttral avec la société Wessafic. Je suis bien d'accord avec lui pour dénoncer les arguments crapuleux de cette société et la collusion scandaleuse de l'administration et de la justice pour les couvrir.

Par contre cet article, sans le dire clairement il est vrai, fait apparaître les Méttral comme d'innocentes victimes en passant vite sur les motivations et modalités qui ont guidé leur choix lorsqu'ils ont repris leur exploitation et dans les différents épisodes qui ont suivi. Car enfin choisir de faire de l'élevage de veaux en batterie ce n'est pas un choix innocent ni envers les veaux en question ni envers leur exploitation ni envers ceux qui mangeront les veaux, c'est choisir de baisser tout ce petit monde pour en tirer un profit maximum. Choix comparable à ceux du PDG de la Wessafic. Pas étonnant que sur ce terrain ils aient trouvé plus doués qu'eux, peut-on les plaindre? Ceci explique peut être aussi l'incroyable lenteur de leur prise de conscience dans cette affaire. A la limite on peut presque se féliciter que la Wessafic ait été aussi pourrie, si elle avait été un peu plus raisonnable on ne parlerait pas de ces problèmes et du Lindane que tout le monde a bouffé.

Marc Soulas, 26470 La Motte Chalançon.  
note du cliviste Asselin:  
encore heureux que l'univers capitaliste occidental ne fait pas le bonheur du prolétaire et du reste sinon ce vieux pays n'aurait pas beaucoup d'espoir de bouger! s'ouvriers toi, Mr Soulas, du vieux principe: De la contradiction, de la contradiction !!.



photos Tom Roberts

# WALDO POINT

Peu sont les tribus libres qui persistent à vivre

Soleil de Novembre, visage caressé par la brise douce du Pacifique. bercé par les vagues, je vis, nous vivons. A bord du J. James, je contemple la communauté des bateaux maisons. Vieux rafiots transformés, reliques du début du siècle (ferries), ou de la seconde guerre mondiale. Mais aussi des assemblages de tout et de rien. On se demande souvent comment « ça » peut flotter.

Une sorte de paradis sauvage, un monde à part, étrange, avec ses gosses libres qui jouent, des hommes et des femmes qui viennent et qui vont au gré des choses, tranquilles.

Ils sont peintres, maçons, artistes, potiers, musiciens, avocats, dentistes, constructeurs de bateaux, plombiers, artisans... bref, il y a de tout.

C'est en quelque sorte une tribu, libre, indépendante, anarchiste, comme on aimerait être anarchiste.

Ces bateaux, non, ces vieux «machins flottants», grands, petits, larges, hauts, aux couleurs vives et tannées par le vent et la mer, c'est Waldo Point, sur la côte Pacifique des Etats-Unis.

## Alerte...

La sirène perça le calme paisible qui régnait, comme le grognement d'un chien qui venait d'être réveillé de sa sieste par quelque trouble fête.

Ne trouvant pas mes lunettes, les yeux encore lourds de sommeil, je scrutais l'horizon.

Finalement le danger apparut. Labourant les flots, un marteau pileur apparut à l'horizon et s'approchait dans notre direction. Une éruption d'activité éclata dans la communauté. Une, deux, cinq, peut-être une dizaine de barques, hors-bords et pirogues se dirigeaient droit sur l'intrus. Comme des abeilles furieuses, contournant et obstruant la route au marteau pileur, ils l'empêchaient d'atteindre son lieu de travail. Devant l'impossibilité de travailler, découragé par les cris des habitants ainsi que par ceux des mouettes excitées, le marteau pileur, la queue entre les pattes, rebroussa lourdement son chemin.

## Le péril

Ce paradis sauvage, comme tout paradis du genre, est en péril.

L'homme, dans sa recherche constante de coloniser, d'appriivoiser, construire, mater, et, bien sûr, d'en tirer un profit, a découvert la richesse potentielle de ces lieux. Depuis des années, un scénario particulier se joue entre les habitants libres, le propriétaire des terres, qui ne sachant sur quel pied danser, préfère donc, comme Ponctius Pilate, s'en laver les mains, et de deux hommes d'affaires, promoteurs particulièrement sans scrupules. Et, pour compléter la scène, n'oublions pas ces braves messieurs qui représentent les forces de l'ordre, élément primordial dans tout conflit qui oppose habitants en voie d'expulsion et promoteurs en voie de promotion, ou Justice (la vraie) et fric.



Au moment même où nous apprenons la décision du gouvernement danois de laisser vivre encore deux ans Christiania, à Copenhague, nous recevons ce reportage sur une autre « Ville libre », menacée également par les pouvoirs de l'argent. Cette « communauté », c'est Waldo Point, véritable petite ville sur l'eau, sur la côte pacifique des États-Unis. Tom Roberts y a passé quelques jours et nous raconte.



## David et Goliath...

Le rideau se lève sur un terrain vague, il fait beau et les acteurs sont habillés légers.

Sur le terrain vague, un amas de ferraille mis en place par les acteurs eux-mêmes, par ci, par là, une inscription : *Freedoms last ditch* (dernière tranchée de la liberté). L'arrière plan se divise en deux : d'un côté, le *gate five*, chez les riches, barrières, portes de sécurité, panneaux interdisant l'accès aux colporteurs, aux chiens, ainsi qu'aux gosses en dessous de quinze ans. Derrière ces grilles, des maisons-bateaux de luxe pour «artistes» de la haute société. Ça, c'est chez les riches, et c'est la première réalisation des promoteurs.

De l'autre côté, au *Gate six*, des rafiots ressemblant à un tas de débris, planches et objets variés déposés par un quelconque cyclone qui passait dans le coin. Et sous cette architecture anarchique et merveilleuse vivent hommes, femmes, gosses, chiens, chats, mouettes, ainsi que toute autre créature que le Bon Dieu a dû créer dans ses moments les plus fantaisistes.

## Le parking

Revenons sur scène et reprenons le décor : terrain vague, tranchée, carcasses d'automobiles et un peu plus loin, une population bizarre de marionnettes géantes, représentant les habitants de la communauté, se dressent, défiant les bulldozers qui sont arrivés pour construire... un parking.

Les vrais membres de la communauté (en chair et en os) se sont mis un peu à l'écart, un peu comme s'ils étaient les spectateurs, observant tranquillement la destruction de *freedom's last ditch*.

Ils avaient prévenu les journalistes - qui sont venus, mais pas la police, qui est venue quand même.

Le reste de l'acte se déroule «normalement», c'est-à-dire que les marionnettes seront détruites, écrasées par les bulldozers. Quelque part, quelqu'un s'énerve, la police l'empoignera et emmènera un certain nombre de manifestants, histoire de dire qu'ils n'étaient pas venus pour rien.

La lutte dure encore, et durera encore longtemps avant que les promoteurs régnent. Mais beaucoup ne se font plus d'illusions. Un jour, tout sera fini. C'est là la répétition continue de l'histoire des Etats-Unis, c'est l'histoire des guerres, du génocide, de l'exploitation, de l'esclavage, des traités brisés...

Aujourd'hui, ce qui était la terre sauvage est labourée, apprivoisée, et peu sont les tribus libres qui persistent à vivre.

Mais là où il y a lutte, il y a espoir.

## L'histoire d'Alé

Il doit être deux ou trois heures du matin. L'aéroport est vide, hanté par quelques gardiens. Hauts-parleurs camouflés derrière des plantes plastiques,



expirant mollement une musique de super-marché.

Assis dans un fauteuil de cuir noir horriblement inconfortable, je contemple ces quelques notes, et je pense au trop peu de temps passé au paradis sauvage.

Je pense à ces feux de camp, la lumière des flammes illuminant les visages autour. Les gosses, les hommes, les femmes, parlant, buvant, fumant. Ces feux de camp, ça vous fait oublier les promoteurs et le temps d'un soir, on se replonge dans le passé des tribus. Oui, c'est bien ça... ici, c'est la tribu.

Un jour, j'attendais quelque chose lorsqu'un type, plutôt petit, avec des pantalons courts de marin, dévoilant des chaussettes rayées rouges et blanches, un visage barbu et roux, coiffé d'un béret avec un tas d'insignes dessus, m'aborda. Il tenait dans sa main un gobelet de bière forte, d'où il tenait son nom «Ale», puisque, paraît-il, on le voyait rarement sans sa boisson.

- "t'es nouveau dans le coin ?..."  
- "ouaip, de passage..."  
- "qu'est-ce que tu penses de chez nous ?"

- "faut dire que je plane pas mal, c'est une autre réalité, j'aime beaucoup."

- "ben, c'tait un peu la même chose pour moi quand j'suis apparu dans les parages, voilà bientôt quinze ans. J'sortais d'la marine et j'comptais monter à Seattle d'telle façon à faire fortune. Le stop ne marchait pas des masses et j'ai dû traverser le *Golden Gate* à pied. J'me rappelle, il faisait une de ces sacrées chaleurs"; à cette pensée, il avala une gorgée d'ale, "ben, après le *Golden Gate*, je suis passé par Sausalito et j'suis arrivé par ici. Comme j'vous l'ai dit, j'comptais faire fortune à Seattle, mais quand j'suis arrivé à l'extrémité du port, j'suis arrêté, j'ai réfléchi un sacré p'tit moment, j'suis retourné pour repasser devant, juste pour voir d'un peu plus près. A l'autre bout, j'me suis retourné encore et j'suis repassé devant, histoire d'en être bien sûr de ce que j'ai vu." Une autre gorgée. "Eh bien, ça fait bientôt quinze ans que je passe et repasse, et j'en reviens pas encore."

## La musique et la mer

Sans doute un de mes meilleurs souvenirs, c'est lorsqu'en apprenant que je faisais de la musique folk, ballades et chansons de la mer, je fus invité avec ma sœur à passer une soirée avec une famille

et quelques amis qui, eux aussi, récoltaient des chansons de la mer.

Ce n'était pas très tard, mais déjà la chaleur du jour avait cédé à l'ombre fraîche de la nuit. En compagnie de la frangine, je cherchais le vieux bus recyclé en baraque où habitaient les amis. Après un court moment de recherche une silhouette humaine émergea de derrière un vieux bus. En voyant la mandoline sur mon épaule et l'accordéon à la main une voix féminine perça agréablement l'ombre.

- "c'est vous qui faites de la musique?"  
- "ouais..."  
- "alors, c'est par ici."

La porte du bus s'ouvrit et l'odeur agréable de biscuits s'en échappa.

A l'intérieur, à la lueur des lampes à pétrole, on fit connaissance des compagnons.

Je ne sais pas si vous avez déjà remarqué comment les lampes à pétrole, bougies et feux de toutes sortes ont la magie de transformer la réalité, les tons, ombres, couleurs, mais c'est un atmosphère drôlement agréable.

Ici encore, des gosses blonds, mal coiffés, avec l'allure un peu Viking qui rappelle quelque chose de la mer.

C'était effectivement une famille de la mer. Le père construisait des bateaux pour gagner de quoi bouffer, tout en construisant le sien, avec le rêve de naviguer vers les terres lointaines.

Alors, avec ces nouveaux amis, de la bière forte et une quantité de chansons de la mer et d'ailleurs, nous avons découvert une scène qui traduit l'esprit qui règne dans la communauté.

Un monde aux portes de la civilisation.

## Ici aussi, mais...

Ici aussi, il y a les fous, les drogués, les «mal-adaptés». Mais ici, à la différence du monde extérieur, les associaux sont acceptés et vivent leur vie, comme chacun, parce qu'ils font partie de la tribu.

Ici aussi, pas de grandes théories sur la non-violence, ce ne sont pas ceux qu'on appelle normalement des «non-violents», ils n'ont pas cette prétention. Simplement en pratique, ils utilisent les méthodes violentes, car pour eux, cela fait partie de la vie.

Si un jour, Waldo Point disparaît, son âme survivra. Ceux qui ont vécu sont marqués et détiennent l'esprit, car c'est eux qui ont créé ce paradis sauvage.

Vivre, mourir, revivre...  
Restons-en là.

# quatre notes de musique



■ **Action Musicale** (10 rue de la Paix, 59659 Villeneuve d'Ascq), vient de publier son 3ème numéro. La revue continue sa recherche sur la musique : recherche sur les liens qui unissent musique-politique à travers un entretien avec Michel Rojas Mix ex-directeur de l'Institut d'Art d'Amérique Latine à l'Université de Santiago qui parle du Chili, recherche sur la musique nouvelle, et le phénomène musical. A. M. se termine sur une discussion avec Steve Waring et son engagement dans la chanson.

■ **Peut-être passeront-ils un jour au café théâtre la *Souris Papièvre***, cette librairie très sympa où vous pouvez trouver des jouets venus des quatre coins du monde et fouiner tous les soirs jusqu'à 23 heures vient de s'agrandir d'une très belle cave où l'on peut se rassasier d'une assiette campagnarde et d'un plateau de fromage avant de regarder une pièce de théâtre qui commence à 9 heures ou écouter un spectacle de chansons et musiques qui débute vers 22 h 30.

Au programme de février et mars, à 21 h «la Dame au Bidule» un one woman show avec Odette Simonneau sur une pièce de Victoria Thérame, et à 22 h 30 musique cajun (Louisiane) avec Gérard Dole et son mélodéon et Jean Bériac auteur-compositeur-interprète.

La *Souris Papièvre*, 3 rue Sainte Croix de la Bretonnerie 75004 Paris, téléphone 278 27 54.

■ Le dossier mensuel de **L'Escargot Folk** (43 rue Léon Frot, 75011 Paris), est consacré à la vielle : construction, styles de jeu, tablature et plein d'adresse ou se procurer une bonne vielle. Au sommaire musique et danse d'Irlande, en Irlande les femmes chantent, le folkore kurde, musique pour enfant.

■ **L'Oiseau Musicien** qui généralement produit des disques d'enregistrements d'oiseaux, vient de sortir deux 33 tours bien différents.

D'abord un enregistrement du groupe **Lô**, musique entre le free-jazz et le folk. Dupremier il prend la liberté d'improvisation, du second une source populaire. A ce support musical original, **Lô** ajoute des chants pris aussi dans le répertoire des chansons de lutte ou populaire. Leur musique se veut aussi collective.

Il est plus facile de parler du conte de Jacques Coutureau. Conteur, il s'inspire et réinvente des contes oraux. Dans la «*Forêt des heures*», on pénètre dans le monde de rêve et de poésie que les contes savent évoqués. Les contes ont toujours puisé dans le fantastique et l'impossible leurs sources. Comme la mémoire populaire les à fait naître, l'écriture les a évincés. Espérons que le disque saura les faire ressortir de l'oubli, et leur donner un nouvel intérêt.

**Lô**, l'Oiseau Musicien, Aubenas les Alpes, 4300 Forcalquier, 112207. La *Forêt des heures*, Jacques Coutureau, 112208.

## Vaccinations à la carte

Pour la première fois au monde, un éditeur accepte de présenter auprès du grand public un livre qui met en question les vaccinations. Cela s'est fait après un an d'hésitations car le problème vaccinal est tellement sacralisé que tous les secteurs de l'opinion, des plus conservateurs aux plus progressistes, considèrent comme insensé d'élever la moindre objection. Fernand Delarue s'est donc attaché, dans *L'intoxication vaccinale*, à démonter les mythes sur lesquels sont fondés les prétendus bienfaits des vaccinations (l'efficacité et l'inocuité) et le mécanisme de la contrainte qui nous a menés à en accepter la croyance.

## perforée

On croit souvent que les vaccins ont permis d'enrayer les épidémies. Or toutes les statistiques officielles (et c'est sur elles que s'appuie le livre) montrent qu'à égalité de niveau de vie, les épidémies régressent aussi vite dans les pays qui n'utilisent pas les vaccinations que dans ceux qui les utilisent; de nombreux exemples (variole, polio, diphtérie) montrent même une troublante recrudescence de l'épidémie après l'introduction du vaccin. Déjà à la fin du siècle dernier, les congrès de la ligue universelle des anti-vaccinateurs étaient suivis dans toute l'Europe par des milliers de médecins qui s'inquiétaient de la mise au point précipitée des vaccinations et pire de leur obligation; voyant les résultats dans leur pratique, ils dénoncèrent l'inefficacité de la vaccination antivariolique et surtout ses méfaits. Plus tard, une énorme campagne d'opposition se développa dans les milieux médicaux contre la mise en place d'autres obligations vaccinales: contre l'antidiphtérique (en 1938), qui avait entraîné une recrudescence de l'épidémie (mais les autorités médicales tronquèrent les statistiques); contre le BCG (en 1950), dénoncé par tous les pédiatres (il fallut plus de 12 ans pour qu'il puisse être appliqué d'une manière stricte).

### Top secret sur les accidents

Delarue s'appuie sur des statistiques inattaquables et il cite toutes ses sources; mais elles sont souvent étrangères, puisque toute information sur le problème vaccinal est en France étouffée, quand ce n'est pas carrément censurée; il en passe un certain nombre dans la presse médicale très spécialisée (et c'est un point fort du livre de s'appuyer sur ces documents), mais qui est en mesure de la lire? L'un des plus gros scandales de cette conspiration du silence, c'est l'impossibilité d'avoir une information correcte sur les accidents post-vaccinaux; quatre facteurs y concourent:

- la discrétion du corps médical pour préserver ses intérêts de caste (on ne parle pas de ces choses malséantes) ou par peur des sanctions (on étouffe ainsi toute opposition qui s'éteint soit par découragement, soit avec les opposants);
- l'immobilisme administratif (enquêtes et expertises sur les accidents mettent des

années à aboutir);

- c'est aux victimes (ou à leurs parents) de prouver le lien entre accident et vaccination; cela permet de nombreuses falsifications: on trouve souvent des médecins qui reconnaissent en privé des accidents post-vaccinaux (par exemple, lorsque des professeurs présentent des «cas» à leurs étudiants), mais refusent de confirmer leur diagnostic en public ou par écrit;
- tous les gouvernements ont toujours refusé de recenser les accidents post-vaccinaux.

A l'étranger, le dogme vaccinal commence à être remis en question: en Grande-Bretagne (où il n'y a plus de vaccination obligatoire depuis 1949), le Ministre de la Santé a condamné personnellement en 1971 la vaccination antivariolique systématique. On dit souvent que les Pays-Bas qui avaient la plus forte mortalité tuberculeuse de l'Europe l'ont enrayerée grâce au BCG: or, c'est par des mesures d'hygiène qu'ils ont aujourd'hui obtenu le taux de mortalité le plus bas du monde; Delarue reproduit une lettre des autorités royales affirmant que le BCG n'y a jamais été employé d'une manière systématique et en masse. Aujourd'hui, les Pays-Bas n'ont plus une seule vaccination obligatoire; de semblables déclarations officielles sont courantes dans les autres pays nordiques et la RFA qui ont eux aussi aboli toute obligation.

### Soumission à l'autorité

Avec 5 vaccins obligatoires, la France est le seul pays de l'Europe de l'Ouest où l'État se permet de contraindre et polluer nos corps avec un tel arsenal. Entre 0 et 20 ans, chacun reçoit 25 vaccins en comptant les rappels! Et l'intérêt du livre de Delarue n'est pas seulement de dénoncer l'inefficacité et les dangers des vaccins, mais aussi de démonter le mécanisme de notre «soumission à l'autorité» qui a permis à Ponia-towski de mettre en place une législation répressive très lourde contre les réfractaires. La France est le pays de l'Institut Pasteur et des Laboratoires Mérieux qui sont les réservoirs mondiaux de vaccins; tout a été fait pour que rien ne vienne entacher les mythes qui couvrent leurs trafics

commerciaux (1). Qui se souvient aujourd'hui de la Ligue universelle des anti-vaccinateurs et des débats parlementaires houleux qui ont eu lieu, entre 1850 et 1950, chaque fois qu'une nouvelle vaccination était rendue obligatoire? La dernière en France (le vaccin antipolio) est passée comme une lettre à la poste à la fin des années 50, grâce à une habile campagne publicitaire, modèle des campagnes de manipulation de l'opinion pour les vaccins qui suivirent (coqueluche, rougeole, grippe, rubéole); ceux-ci ne sont pas encore obligatoires, mais pour combien de temps?

Qui se souvient de la mise au point de traitements efficaces qui auraient pu éviter les vaccinations? Delarue cite de nombreux documents montrant la censure qui s'exerça sur les travaux du docteur Chavanon sur les vaccins homéopathiques (le plus au point étant celui contre la diphtérie) et ceux de Neveu qui utilisa efficacement le chlorure de magnésium (mis au point par Delbet) contre la polio et le tétanos.

### Un faussaire de génie

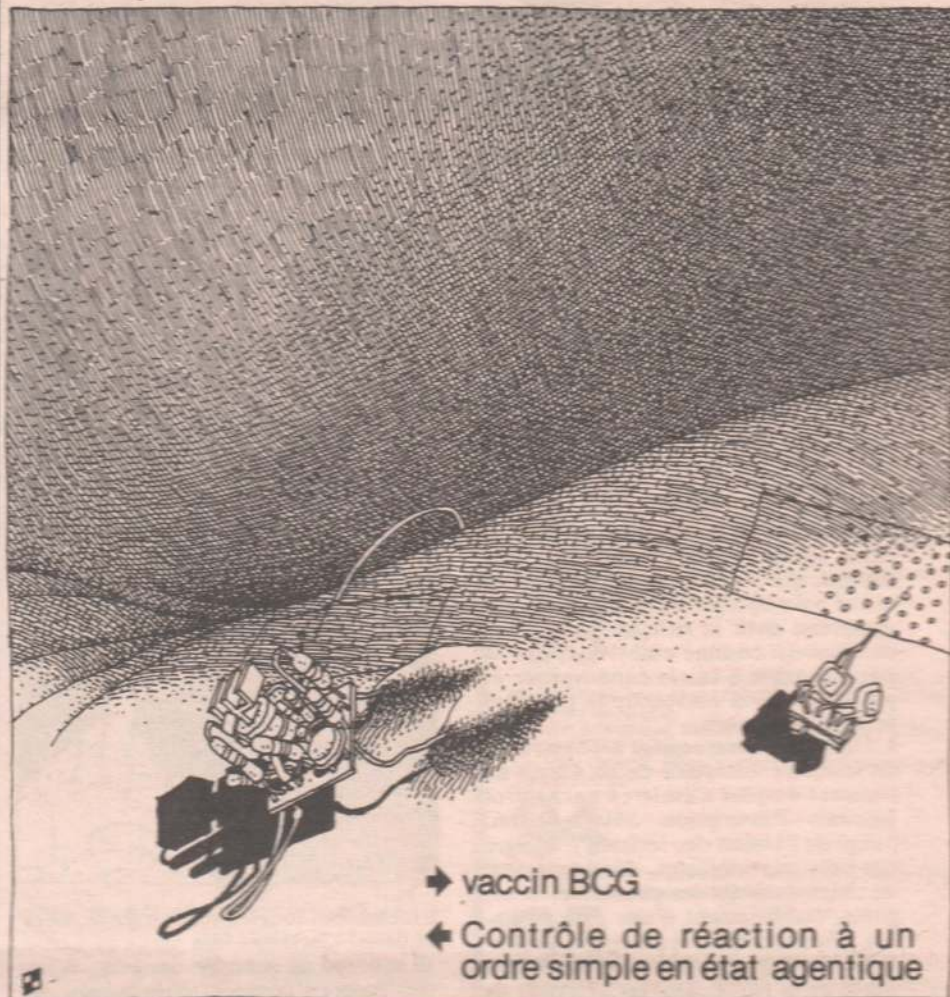
L'obligation vaccinale est le meilleur symbole du totalitarisme médical et de la toute puissance de l'État-nation. Depuis Pasteur, les médecins font partie d'une caste où le prestige l'emporte sur la vérité scientifique; les compétences de Pasteur, son «génie» même sont incontestables, mais cela ne l'a pas empêché d'être un «faussaire de génie», truquant ses expériences de vaccins antipesteux et contre la rage. Après la défaite de la guerre de 70, il fallait, à une époque où l'influence de l'église était en perte de vitesse, redorer le prestige national et exorciser les démons communards: Pasteur s'est habilement prêté à ce jeu. La science est la grande religion du XX<sup>e</sup> siècle, qui lie prestige national, raison d'État, et intérêts du capitalisme libéral. Pasteur en est un des plus grandes idoles et les grands-prêtres de la religion pastorielle ont à leur service la caste médicale et les médias; ceux-ci nous ont tellement conformés, que la vaccination est le plus indéradicable des

une évolution de ce côté-là; la reconnaissance de l'objection aux vaccinations ne pourra être obtenue que sous la pression des associations de consommateurs, des associations familiales ou de quartier et des groupes écologiques, comme le montre le succès de la campagne de désobéissance civile lancée par ces groupes au Canada où toute obligation a été supprimée en 1972. Il est urgent que nous rejoignons les objecteurs aux vaccinations et leurs actions de désobéissance civile, avant que la répression ne les ait étouffés.

Régis PLUCHET

(1) Il faudrait aussi parler des campagnes de vaccinations massives dans le Tiers-Monde, sous prétexte de l'aider, en fait pour écouler des stocks de vaccins, souvent périmés! Nombreux sont les témoignages qui parlent de ces villages où tous les enfants sont morts à la suite de ces vaccinations inconsidérées. Et il y a encore le problème des vaccinations animales, de la façon dont certaines introduisirent des épidémies (fièvre aphteuse) qui conduisent à la destruction systématique de cheptels entiers!

(2) Dans un département comme la Loire Atlantique, le projet GAMIN semble être quasiment en place. En juin 77, s'est constitué un «comité de coordination contre GAMIN» qui s'est fixé pour objectif d'arrêter ce projet: il veut informer la population sur son existence et ses dangers, en boycotter la mise en place et réclame une véritable politique de prévention basée sur une éducation sanitaire de la population au sein d'unités sanitaires de base contrôlées par les usagers. Ce comité intersyndical a édité un dossier très complet sur la question, réalisé par des médecins, travailleurs sociaux, enseignants en informatique (3 F au C.N.T.S., 9 rue de l'hippodrome, 44300 Nantes). Les syndicats d'enseignants (SNI, SNES et SGEN), appuyés par la fédération «Cornec» de parents d'élèves et les médecins scolaires, ont de leur côté décidé de boycotter «le casier scolaire» qui se met en place depuis septembre. Un recours en cassation a été engagé contre l'Éducation Nationale. A Paris, des comités d'initiatives se sont mis en place appelant à une désobéissance civile. Un «manifeste pour le



➔ vaccin BCG

➔ Contrôle de réaction à un ordre simple en état agentique

tabous. Delarue nous montre alors comment se met peu à peu en place le projet de fichage vaccinal de tous les enfants d'abord, puis de tous les Français, fichage qui permet une répression automatique de tous les réfractaires. Le fichage scolaire version Haby et le fichage prévu par le projet GAMIN (Gestion Automatisée de la Médecine Infantile) (2) ont soulevé un (relatif) tollé; ne vous inquiétez pas, c'est grâce au fichage vaccinal qu'ils pourront être mis en place en catimini, préludes du fichage généralisé de chaque citoyen de sa naissance à sa mort.

L'enjeu du combat de la Ligue pour la Liberté des vaccinations (3) est donc immense: l'intoxication vaccinale est d'abord une intoxication mentale. Le N° 3 de *l'Impatient* appelle ses lecteurs à poser ce problème politique grave à l'heure des élections. Mais, il ne faut pas se leurrer sur

boycott du dossier scolaire» a été élaboré par le groupe École et Société (parents, médecins, enseignants, éducateurs, psychologues, assistants sociaux, syndicats); on peut adresser les signatures personnelles et collectives à D. Fontaine, BP 4 75 824 Paris Cedex 17. On trouvera un (bon) dossier sur le problème du fichage vaccinal dans la GO N° 96 du 18/02/76. Il existe encore une autre forme de fichage médical: AUDASS, fichage des fous et partant de la santé mentale de tous les Français: objecteurs et insoumis, écolos et non-violents, sociopathes professionnels, vous êtes les premiers visés.

(3) On trouvera une bonne présentation de la Ligue pour la Liberté des Vaccinations dans le N° 3 de *l'Impatient*; les renseignements pour l'adhésion et la liste des groupes locaux sont à demander à la L.N.L.V., 4 rue Saulnier, 75009 Paris.

# PSU, où est ta victoire?

LES signes se multiplient de la réussite du « travail de sappe » du PSU au sein du mouvement écologique. Des listes « Ecologie et Autogestion » se montent, comme à Grenoble. Au second tour, chacun reprend ses billes et appelle, soit à la liberté de vote (écologues), soit à voter à gauche (PSU). Bon. Restons calmes. Pourvu que l'électeur y retrouve ses petits!

Les élections nous ont divisés. Des vieux amis, comme ceux de la Terre de Paris, me reprochent d'avoir défendu l'autonomie d'Ecologie 78 et me lancent les magouilleurs de SOS Environnement dans les gencives. Rancœur et amer-tume. Comble de l'ironie, ces reproches s'adressent à un anti-électoratiste de toujours, conscient du piège électoral...

Le PSU, je connais depuis longtemps. C'est vrai qu'il est le seul parti à nous avoir soutenus à Malville. Merci PSU ! On ne pensait pas que tu nous présenterais si vite la facture. Mais je vais te dire : les élections, c'est ton domaine, pas le nôtre. On aurait dû prévoir... Tu vois, PSU, dans le fond, tu es un résidu du vieux monde, sympathique, c'est vrai, mais vieux monde quand même. Avec comité directeur, secrétaire général, appareil militant, tracs, ronéos et entrées dans les médias. Nous, on a rien de tout ça, ou si peu. On n'était pas de taille.

Il n'y a pas d'élections dans les écosystèmes. Il y a des régulations internes, des interactions. La raie organe de base, et un peu honteux de l'être, sans parler des pieds, ces galeux, ne délèguent pas leurs pouvoirs au cœur, le noble chef de l'organisme. Les éléphants ne savent pas qu'ils sont les rois de la création et ont peur des souris. Les grands carnassiers royaux acceptent l'aide lilliputienne des petits oiseaux qui leur dénichent les puces. Nous, écologistes, nous battons pour éliminer les hiérarchies de valeur, même autogérées, et promouvoir les

hiérarchies de fonction. Nous n'avons pas de Moussel, pas de Vadrot, pas de Bourdet. Pas de publicités dans « Le Monde » pour appeler les autogérés de la base à filer le fric au comité parisien. Chez nous, c'est la base qui se réunit (sauf à Paris où pleuvent les parachutes). C'est elle qui décide. Les réunions « nationales » de délégués interchangeables sont de foutus pataqués. Nous avons essayé de croire à la démocratie. Nous n'avons pas voulu créer de structure nationale. Nous n'avons pas mis en avant nos « soutiens nationaux » pour attirer les fonds et les sympathies, et pourtant nous en avons.



Nous avons décidé à la majorité de respecter certaines règles dont la première était le non-désistement, parce que nous ne prenons pas les électeurs pour des débilés. Ce n'était pas chez nous un souci de « neutralité » (comme l'écrit Bourdet dans « Le Monde »). C'était un vœu d'autonomie. Parce que le jeu droite-gauche, il faudra bien en sortir un jour,

comme nous sommes sortis des Girondins et des Montagnards. Tu vois, PSU, l'écologie, les gens y croyaient, avant votre intervention. Ils avaient l'espoir d'un monde nouveau enfin dénié, dégagé des clivages politiques qui ne signifient rien; qu'une appréciation différente de l'ordre étatique, de la rigidité sociale et de la répartition des bienfaits de la sueur prolétarienne.

Et toi, PSU, avec la pesanteur de tes schémas anciens, tu nous a ramenés en arrière, dans ton hémicycle bourbonien, avec tes exhortations alarmistes : vous allez faire le jeu de la droite ! Rigolons un brin, voulez-vous ! La droite sera toujours au pouvoir en Mars. Droite libérale ou droite socialiste. L'État, toujours l'État. Nucléaire, évidemment. Ils garderont tout, Malville y compris. Et de mieux en mieux barbelé de flics. Alors, vous allez « faire changer la gauche qui n'est pas la gauche » de l'intérieur ! Bon courage ! Si vous y réussissez aussi bien que pour la force de frappe, tous les espoirs nous sont permis. Ce que nous voyons, nous, aujourd'hui, c'est ce malaise généralisé. Ce massacre des naïvetés militantes. Ces listes fraternelles déchirées. Ces électeurs déboussolés, écorchés, par vos parachutages et ceux de SOS Environnement. Nous voyons des énergies qui se dispersent, des malentendus qui se renforcent. Nous voyons des « autogestionnaires » qui s'apprennent à faire voter pour des socialistes et des communistes pro-nucléaires, au mépris de dix ans de combats sur le terrain. Bravo, PSU !

Et tout ça, pourquoi ? Pour grignoter quelques petits pour cent afin d'arriver en « position de force » à l'heure de la répartition des strapontins ? Dérisoire.

Finalement, PSU, tu n'es pas méchant. Tu es bête. Mais la bêtise, il arrive qu'on en crève.

ARTHUR (individu sans carte)

## Cocotte-minute

AU JAPON

En 1948, madame Okou choisit le *shamoji* (cuillère en bois plate utilisée pour le riz) comme emblème du nouveau groupe « Union des Femmes » *shu-fu-ren*. Le *shamoji* est inséparable d'un élément vital au Japon, le riz qui est non seulement une nourriture essentielle, mais aussi une monnaie jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle, une offrande aux dieux, un moyen de réconciliation entre les hommes ou entre les classes pour partager la même source de vie. Aucun autre instrument que le *shamoji* ne pouvait être utilisé pour toucher les grains de riz. On comprend donc la richesse symbolique du *shamoji* comme emblème pour la participation à la vie économique et politique de la nation de la part des femmes japonaises.

L'Union des femmes siège à Tokyo dans un immense immeuble de six étages au sommet duquel s'étale en caractères japonais l'inscription *Shu-fu-kaikan*. (siège de l'Union des femmes). Malgré des buts très idéalistes -développement de chacun suivant ses possibilités et ses goûts, établissement d'une paix véritable, développement économique et politique meilleur en utilisant la raison à la place de la force, etc- les activités de l'Union restent très concrètes et précises. Des centaines d'appels téléphoniques et de lettres arrivent au siège afin de signaler un événement de la vie quotidienne comme la hausse brusque d'un prix sur un produit, ou la construction d'une usine de produits chimiques près d'une école maternelle. Des comités d'urgence sont créés sur chaque point important et ne se dissolvent qu'après avoir obtenu satisfaction.

Une des forces de l'Union est le nombre important de femmes spécialistes compétentes en divers domaines. Ainsi l'Union a son propre laboratoire de chimie et d'analyse ; un autre groupe a pu se former pour « la qualité de l'air » et poser une revendication au ministère de la santé en demandant un renforcement de la politique anti-pollution. De nombreuses femmes sont députés, soit dans les



assemblées locales soit au Parlement national. Certaines font partie du Comité national de contrôle des prix. D'autres encore s'occupent d'un bureau des relations internationales afin de rassembler les informations étrangères.

L'Union possède son propre hôtel destinés aux adhérents et aux visiteurs. Elle a aussi un bulletin mensuel, un centre d'enseignement pour adulte et une chaîne de magasins, qui couvrent l'ensemble du pays. On y trouve de tout avec la certitude de n'être trompé ni sur le prix ni sur la qualité. Ne pouvant fabriquer et produire elle-même ses produits, son action se borne à sélectionner les articles. Chaque fois qu'a éclaté un scandale politique ou économique, tout le Japon a pu être témoin des manifestations organisées par le *shu-fu-ren* avec d'énormes *shamoji* en tête !

(avec l'aide d'un texte de Michiko Inukai, écrivain japonaise.)

### EN AFRIQUE DU SUD

En ce début d'année, Amnesty International expose, en un double feuillet, la situation des femmes emprisonnées en Afrique du Sud. Ce n'est pas une liste de femmes actuellement en bannissement, en détention ou en prison en Afrique du Sud. L'intention est seulement d'illustrer la situation par quelques exemples.

A l'heure actuelle, plus de 25 femmes sont soumises pour 5 ans aux restrictions à leurs libertés ; d'autres, nombreuses,

sont en détention administrative, sans jugement.

En plus des bannies, détenues et condamnées, nombreuses sont les femmes qui attendent d'être jugées pour des délits politiques ou qui ont été libérées sous caution en attendant le jugement en appel contre des condamnations déjà prononcées.

Amnesty International, section française, 18 rue de Varenne, 75007 PARIS

## LIBRAIRIE

Y en a plus pour longtemps Fournier.....	40,00 F	Le Guide du Militant Denis Langlois.....	12,50 F
Où on va j'en sais rien mais on y va Fournier.....	15,00 F	Survivre à Seveso Scientifiques, militants, journalistes italiens.....	25,00 F
Bataille d'Alger, bataille de l'homme J. de Bollardière.....	19,00 F	Bien naître Michel Odent.....	27,00 F
Les grévistes de la guerre Jean Toulat.....	25,00 F	Pour une naissance sans violence F. Leboyer.....	25,00 F
Les trafics d'armes de la France C.L.I.C.A.N.....	20,00 F	Agriculture biologique en France Lépage & Cadiou.....	30,00 F
La France Militarisée Brachet, Pons, Tachon.....	11,00 F	L'objection de conscience Cattelain (Que sais-je ?).....	9,00 F
La Bombe ou la Vie Jean Toulat.....	25,00 F	Le guide de l'objecteur C.L.O.....	3,00 F
Soumission à l'autorité Stanley Milgram.....	35,00 F	Objecteur aujourd'hui FEDO.....	3,00 F
César Chavez, un combat non-violent J.M. Muller.....	48,00 F	La justice militaire T.P.F.A. de Metz.....	4,00 F
Gandhi et la non-violence Suzanne Lasserre.....	14,00 F	Armée ou défense civile non-violente CNV 75.....	6,00 F
LE défi de la non-violence J.M. Muller.....	30,00 F	Signification de la non-violence J.M. Muller (CNV 1974).....	4,00 F
L'Evangile de la non-violence J.M. Muller.....	38,00 F	Une non-violence politique M.A.N.....	8,00 F
Les Quatre Fléaux Lanza del Vasto (2 vol.).....	27,00 F	L'Héritage J.M. Muller (CNV 1977).....	4,00 F
La Force d'Almer Martin Luther King.....	25,00 F	La nucléaire et l'Information Atelier Jadis Aujourd'hui.....	7,00 F
Creys-Malville, le dernier mot Conseil général de l'Isère.....	30,00 F	Aspects technique, écologique, économique et politique de l'énergie nucléaire Y. Le Hénaff.....	8,00 F
Alternatives au nucléaire Chercheurs de l'Institut de l'Energie de Grenoble.....	25,00 F	Psychanalyse culturelle Claude Bastien.....	10,00 F
Technique de la non-violence Lanza del Vasto.....	11,00 F	Armements mondiaux la menace nucléaire S.I.P.R.I.....	5,00 F

Toutes les commandes sont à adresser à : GO CNV (service Librairie) BP 26 71 800 La Clayette. Participation : frais d'envoi selon possibilités.

# SEVESO: LE COMPROMIS TOXIQUE

Au moment où l'Italie continue à vivre à l'heure du compromis historique, Seveso vit depuis un an et demi à l'heure du compromis toxique. Le conseil régional chargé de superviser l'enquête sur les responsabilités et les conséquences de la fuite de dioxine, garde le silence. Mieux : le 19 janvier, l'unique opposition existant à l'intérieur de ce conseil, l'unique présence exigeant et se battant pour qu'enfin la vérité soit dite à la population sur ce qui s'est passé et se passe à Seveso et alentour, a été expulsé par les représentants de la Démocratie Chrétienne et du Parti Communiste... Il s'agit d'un élu appartenant à Démocratie Prolétarienne. De mémoire italienne on n'avait plus vu ça depuis l'époque où un certain Mussolini s'occupait alors de la destinée de ce pays...

**A**ux interrogations de la population une seule réponse... le silence. Pourtant on commence à connaître des chiffres, comme par exemple les statistiques effectuées par le C.I.S.A. (le M.L.A.C. italien) concernant les conséquences de la dioxine sur les naissances. Pour les 9 premiers mois de 77, on relève 28 cas de malformation dans la zone contaminée. Cela donne un pourcentage de 14 pour mille alors que la moyenne nationale en 76 était de 1,2 pour mille. Un autre chiffre concerne les fausses couches: 23 pour cent à Seveso alors que la moyenne nationale est de 12 pour cent.

## DE L'EAU DE SAVON ET LES GOSSES A LA MAISON

Des chiffres qui parlent d'eux-mêmes. Mais qu'on fait les autorités pour lutter contre la dioxine ? Rien. Les uniques mesures prises pourraient à elles seules constituer une anthologie de l'absurde. Juste quelques exemples, comme ça, en vrac. Pour nettoyer l'intérieur des maisons, les autorités italiennes ont choisi le procédé employé au Viet-Nam suite au bombardement chimique sur le nord du pays, c'est-à-dire eau plus savon. Le procédé est efficace mais au lieu de récupérer les eaux utilisées durant cette opération, elles étaient tout simplement évacuées via les baignoires et les W.C....

A l'heure actuelle, puisqu'on trouve plus de dioxine à l'extérieur qu'à l'intérieur des habitations, les autorités ont mis en place le procédé hautement scientifique qui consiste à avertir les parents de ne pas laisser leurs enfants aller jouer dans les jardins. Si le cher Ange n'écoute pas le papa et la maman, les scientifiques responsables de ce procédé de lutte contre la dioxine ne répondent pas des conséquences. Après tout bien fait pour ce sale gosse, la prochaine fois, il apprendra à obéir un peu plus.

Depuis un an et demi, l'I.C.M. E.S.A., l'entreprise où a eu lieu la fuite, est fermée mais tout le stock de dioxine est encore sur place et reste là sans aucune mesure de sécurité.

## UNE LOI BIDON

Immédiatement après l'accident, une loi exceptionnelle avait été votée par le parlement italien permettant l'avortement pour les femmes habitant à l'intérieur de la zone contaminée, alors qu'il reste interdit dans le reste de l'Italie. Mais cette loi est bidon car elle ne prévoit l'avortement que dans la mesure où la santé physique ou mentale de la femme est en danger. La visite pour déterminer si la dioxine a provoqué des conséquences sur l'organisme se limite à une prise de sang. Bien sûr on retrouve les effets de la dioxine au niveau du sang, mais on la retrouve plus encore, et en quantité véritablement dangereuse, au niveau du foie et des reins qui font office d'accumulateurs. L'analyse du sang révèle une quantité moindre de dioxine. Le barème que les médecins ont fixé comme dangereux (barème établi après l'accident) est rarement dépassé.

Pourtant bien que sachant que les deux organes les plus atteints et ce en premier lieu, sont les reins et le foie, les médecins n'ont jamais jugé nécessaire d'effectuer d'autres analyses que celle du sang.

## LA PSYCHOSE A BON DOS

Qui décide de la possibilité d'arrêter? Les médecins refusent de pratiquer des avortements parce qu'ils y sont opposés. Ceci même quand il est clair que les femmes qu'ils examinent sont contaminées. Une seule clinique acceptait dans la région, mais maintenant elle aussi s'y refuse, prétextant que la réputation de l'établissement est en jeu. Malgré cette loi, l'unique possibilité d'avorter est de le faire clandestinement par l'intermédiaire d'organisations comme le C.I.S.A. Autre absurdité de cette loi: Si il est reconnu que le fœtus est atteint mais que la santé de la femme n'est pas en danger l'avortement n'est pas consenti... Cette loi sur l'avortement concerne les personnes habitant la zone contaminée. Mais il faut savoir que cette zone a été délimitée immédiatement après l'accident, au pif, sans qu'au-

cune analyse n'ait été faite. La réalité est que l'on retrouve autant de dioxine à l'extérieur qu'à l'intérieur de la zone officielle. Les autorités n'ont pas voulu déclarer et étendre les limites à la zone réellement contaminée pour ne pas provoquer une psychose de la dioxine dans les populations voisines de Seveso. Pourtant dans cette région la vérité est qu'il



y a plus de dioxine que de psychose. Les risques de contamination sont les mêmes dans la zone officielle qu'en dehors, mais une femme s'est vue refuser le droit d'avorter parce qu'elle n'habite pas cette zone. Elle habite en effet à 50 mètres de la limite, limite marquée par des fils barbelés mis en place sans doute pour empêcher la dioxine de sortir de cette zone officielle. Il semble pourtant que la dioxine se foute de l'officiel et du non officiel et qu'elle n'accepte pas si facilement que ça l'assignation à résidence puisqu'on la retrouve se promenant jusque dans les rues de Milan...

La liste est encore longue et prouve combien nos préoccupations d'écolo-paranos sont inutiles; ce type d'accident était «impossible». Tout est prévu «au cas où» n'est-ce pas ? On peut aujourd'hui le vérifier à Seveso.

Impossible également l'accident dans une centrale nucléaire. La aussi tout est prévu. Dors donc en paix peuple bien aimé.

J.L.STOTE

P.S. A propos messieurs de l'EDF et autres responsables de notre future mort radioactive, quand allez vous enfin vous décider à nous donner une petite idée de ce que vous nous avez prévu pour le cas où... Dites-nous le quand même un peu à l'avance, qu'on ait au moins le temps de bien rigoler une dernière fois. Si, à part que «Tout est prévu» vous ne savez pas trop quoi nous dire, vous pourriez toujours le moment venu nous conseiller d'arrêter de respirer. Ne vous inquiétez pas, vous n'aurez pas l'air plus con que vos collègues italiens...

## VEGE ET LES JEUNES

... Ah donc ! Giscard d'Estaing notre chasseur en chef a reçu 350 jeunes punks à l'Elysée. Bonjour leur a-t-il dit (c'est poli le VGE !), je vois avec plaisir que cette jeunesse est telle que je la voulais et que je la voyais : sale, tubarde, désespérée, méchante (Giscard fut griffé au visage); je peux être heureux. La France du No Future s'annonce bien !...

... en fait vous avez reconnu les erreurs du cliviste; VGE a reçu des jeunes propres, sympas, actifs, normaux, libres, contentés (très heureux de cette coupure, note du cliviste) fiants dans l'avenir, responsables... bref des bâtis blets ! Alors comment voulez-vous que notre président séparé des masses (la vraie jeunesse, dure, malade, désespérée, violente, amoureuse, paillard, belle, révoltée, enfin on peut y croire), comprenne quelque chose au pays ? Ô VGE, va donc à un concert des Sex-Pistols, rinzard !

## GRÈVE DE LA FAIM

Pascal Trillat, incarcéré depuis le 3 décembre à Fleury-Mérogis a entamé une grève de la faim depuis plus de deux semaines. Inculpé de « recel de malfaiteur », il est accusé d'avoir hébergé Christian Harbulot. Sa mise en liberté provisoire venant d'être rejetée par le juge Chavannac, Pascal Trillat a cessé de s'alimenter et demande à être transféré dans la même cellule que Christian Harbulot. Vous pouvez lui écrire : matricule 67847 Bt D4 à Fleury.

Je répondrai avec plaisir à toutes vos questions sur le Droit et sur l'homme

La conjonction "de" ne figurant pas à l'ordre du jour



## LES RUSSES RUSENT

Vous savez qu'à Belgrade il y a une conférence qui s'appelle la conférence de Belgrade. A cette conférence les Russes assistent. Sauf qu'ils viennent de se retirer du groupe de travail sur les droits de l'homme. On se demande pourquoi ? Serait-ce qu'au mot Goulag les Russes ont du mal à respirer. Des prisonniers ! Des droits de l'homme ! Que d'histoires pour des malades mentaux !

## SACRÉS INDIENS

Ça y est, Cow-boys, sortez les flingues, voici les indiens à l'assaut de vos buildings. Buffy Sainte Marie (ma chanteuse adorée, écoutez Soldat Bleu, tas d'ignares) et Denis Bank (membre de l'American Indian Movement) ont donné le départ de la grande marche, à Nashville (tennessee). 5000 km dans toute l'Amérique à la conquête de Carter à Washington. Le calumet de la paix en poche. Ces sacrés emplumés veulent simplement qu'on reconnaisse la validité des traités anciens. Manquent pas de culot, au siècle des satellites chuteurs ; Croire à la parole des blancs ! Ah ! Ah !

## VIANSSON PONTÉ ET LES FEMMES

Pour Minute, sûr que Viansson Ponté est un gauchiste. Pour Minute tout ce qui n'est pas Le Pen est marxiste au couteau entre les dents. Pour moi, Viansson Ponté, (restons poli), n'est qu'une curieuse relique que l'actualité s'exhibe histoire de dire de temps en temps vous voyez ce que ça serait le monde vu par un gâteux ? Lisez sans à priori les papiers (bien écrits d'ailleurs, comme la tour Eiffel est bien bouloignée) sur les écologistes et les femmes... Impayable ce Viansson. Quand il écrit écolo il entend Rousseau, quand il écrit femme il commence à sentir les dames châtresses s'approcher de son bas-ventre. Ça ne lui plaît ni l'un ni l'autre... enfin on ne lui en veut pas, les pièces de musée sont si touchantes...

Asselin

**Non Chef ! la chronique de la désobéissance pratique -en sommeil depuis quelques semaines - reprend doucement.**  
**Au programme de ce numéro:**  
**comment lutter contre la publicité**  
**Comment rendre nos factures EDF radioactives.**  
**Comment rendre nos factures EDF radioactives avec l'opération «Iode 131».**  
**Comment énerver les bien pensants en tamponnant les billets de banque.**

# NON CHEF !

## Opération IODE 131

**I**l y a trente six façons de gêner le fonctionnement d'une machine. La bureaucratie contraint les gens à se plier à des règles strictes afin que ses opérations de surveillance et de contrôle soient simples, donc automatisables. Chacun est destiné à devenir partie intégrante d'un automatisme au statut incontestable. La bureaucratie E.D.F. est aussi sclérosée,

c'est à dire vulnérable, que n'importe quelle autre; et en plus elle participe à la mise en place du programme nucléaire. Voilà pourquoi il faut s'attaquer à elle de façon prioritaire. A côté de l'autoréduction 15% nous allons proposer l'opération «iode 131» qui est une provocation délibérée, un sabotage administratif systématique pour semer le trouble dans la grande institution électrogène.

## Le paysage PUBLICITAIRE

La publicité commerciale est le symbole de notre société de consommation. Elle pollue, consomme de l'énergie, gâche un paysage, occupe de l'espace. Que peut-on faire pour la restreindre ? La loi du travail de 1943 distingue deux catégories de lieux où peut sévir la publicité : hors et dans les agglomérations. Il faut donc connaître la définition du mot agglomération: **Tout groupe d'au moins 20 bâtiments, à l'exclusion des constructions édifiées en vue de servir de support à la publicité, dont aucun n'est distant de plus de 100m du bâtiment voisin**.  
 Pour être plus commode retenons la définition du code de la route : « agglomération » : bâtiments, villes, villages, situés entre deux panneaux, l'un annonçant le début, l'autre, barré, annonçant la fin, de celle-ci.

caractère artistique, ou pittoresque, les publicités ne devront pas dépasser 4m2 et 3m de hauteur et resteront sur les murs ou palissades.  
 dans chaque département le préfet peut réglementer ou interdire la publicité sur tout ou partie du territoire des communes.  
 respect de la loi: toute personne majeure peut en cas de constat d'infraction à ces interdictions, porter plainte à la gendarmerie la plus proche. Une photo et un constat d'huissier ou d'une personne assermentée (agent de l'ONF, garde chasse, gendarme etc...)

### LA LOI

1) **Hors agglomération:**  
 Hors agglomération la publicité commerciale est interdite sauf : sur les murs de bâtiments, les clôtures à condition de ne pas dépasser 3m de hauteur et 3m2 de superficie.  
 Les panneaux ne dépassant pas 1,50 m2 de superficie et préservant les hôtels, restaurants, garages et postes d'essence.  
 Dans le cas d'infraction, hors agglomération, à l'article 1 de la loi de 1943, vous pourrez porter plainte à la gendarmerie la plus proche. ( association partie civile ? ).  
 De plus, le décret n° 76-148 du 11 février 1976, applicable à partir du 11 février 78, interdit les publicités, préenseignes, hors agglomération de part et d'autre des voies de circulation sur une largeur de 20 m à partir des bords extérieurs de la chaussée.

2° **Dans les agglomérations:**  
 La situation est plus difficile. La publicité commerciale est autorisée. La loi de 1943 interdit toutefois: article 3:  
 la publicité sur les toitures  
 la publicité devant une fenêtre, une baie, une devanture  
 d'installer aucun dispositif sur un mur ou une palissade pour en augmenter les dimensions en vue de la publicité  
 l'établissement d'une construction servant principalement à la publicité ( sauf autorisation préfectorale ).  
 la publicité sous forme de silhouette ou découpage  
 la publicité dont la superficie est supérieure à 16m2  
 la publicité dont la hauteur est supérieure à 6m  
 la publicité sur un immeuble classé parmi les monuments historiques  
 la publicité sur un monument qui, bien que non classé, présente un caractère artistique, esthétique ou pittoresque ( chaque préfet dresse la liste dans son département de ces monuments )  
 la publicité dans les sites urbains, ensembles architecturaux dont la liste est dressée par arrêté préfectoral.  
 la publicité sur toute partie d'immeuble, bâti ou non, située à une distance de moins de 100m d'un monument historique ou naturel classé, d'un site classé ou protégé, inscrit à l'inventaire, d'un site urbain et qui se trouve dans un même champ de vision que ce monument ou ce site.

### QUE DOIT FAIRE UN ANNONCEUR QUAND IL VEUT POSER UN PANNEAU PUBLICITAIRE ?

Il doit obtenir l'accord écrit du propriétaire. Un contrat fixe la durée et les conditions de location. Il doit être mentionné lisiblement le nom de l'entreprise d'affichage et les dates de début et d'expiration du contrat. Le contrat doit prévoir que l'annonceur aura 3 mois pour remettre les lieux en état après l'expiration de la location.

### COMMENT LES ASSOCIATIONS PEUVENT-ELLES INTERVENIR

1) Il semble logique de connaître tout d'abord la réglementation en vigueur dans son département en plus de la loi de 1943.  
 -arrêtés interministériels de classement de villes d'art ou de localités à caractère artistique ou pittoresque  
 -arrêté préfectoral en complément des arrêtés interministériels  
 -liste départementale des sites, inscrits, classés ou protégés avec arrêté préfectoral en complément.  
 - l'article 14 de la loi prévoit que des recueils spéciaux de tous les textes se rapportant à l'application de la loi seront tenus à la disposition du public, à la préfecture et dans les sous-préfectures.  
 2) Quand on constate une infraction on peut porter plainte contre X à la gendarmerie la plus proche ( condition : être majeur ). Informer la gendarmerie de l'existence d'un document utile : mémento des infractions relatives à l'environnement, édité par la gendarmerie nationale.

### CONCLUSION

Nous disposons d'un arsenal de réglementation important. Renseignons nous correctement dans chaque département et menons dès maintenant une campagne nationale pour lutter contre la publicité commerciale et ses abus.

Jean François Noblet,  
 Fédération Rhone-Alpes de protection de la nature.  
 22, rue et Laurent  
 38000 Grenoble tel 42 57 32.

Autres points:  
 dans les villes d'art et dans les localités de

### Qu'est-ce que l'opération IODE 131?

Il s'agit de payer ses factures E.D.F. selon la loi de décroissance radioactive de l'iode 131, le plus dangereux des radio-éléments produits par les réactions de fission nucléaires.  
 La nature est bien faite (certains verront là une preuve supplémentaire de l'existence de Dieu) puisque l'iode 131 a une demi-vie légèrement supérieure à 8 jours, que nous allons arrondir à une semaine pour simplifier.

### Pratique à suivre

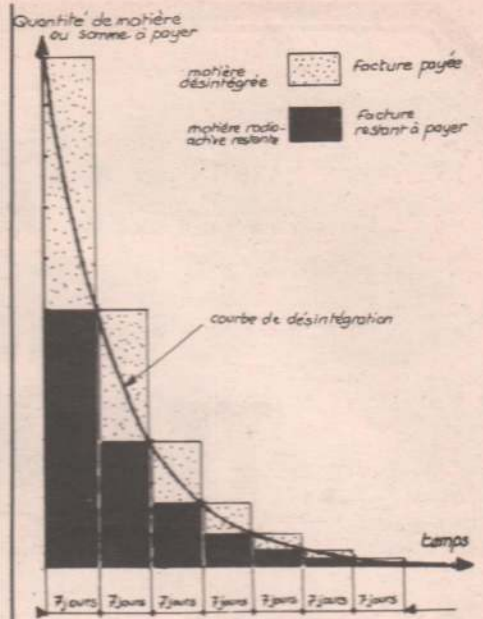
\* Chaque semaine on envoie à EDF un chèque correspondant à la moitié (au centime près) de la somme qu'on lui doit encore. Ainsi le premier versement après réception d'une facture concernant 4 mois de consommation se monte à la moitié de la somme réclamée. Une semaine plus tard, on enverra la moitié de la moitié, c'est à dire le quart. Et ainsi de suite...  
 \* Pour simplifier, on se préparera un petit tableau pour chaque facture où l'on indiquera les dates d'envoi et les sommes correspondantes (on arrondira le dernier envoi pour que le total corresponde bien au montant de la facture).  
 \* Il est souhaitable de s'ouvrir un CCP (pour bénéficier de la franchise postale), sinon les derniers chèques bancaires envoyés sont largement contre productifs du fait que leur montant est inférieur à 50 centimes et qu'il faut les affranchir au minimum à 80 centimes!

### Résultats provisoires

Pour l'instant, sur Paris, EDF traite ce genre de facétie comme n'importe quel retard de paiement. Son inertie est telle que la première réaction demande de l'ordre d'un mois et concerne l'état des paiements un mois auparavant; autant dire que son objet est dépassé. On peut alors se rendre avec quelques amis au centre de paiement et demander des explications. On en profitera pour informer les employés présents sur les motifs de cette action.

### Quelques conseils et interprétation des résultats

1- EDF constitue un dossier pour chaque retard de paiement. Si l'on se fend d'une petite lettre hebdomadaire (excellente occasion pour affiner son argumentation, la tenir à jour et faire parvenir des nouvelles fraîches aux bureaucrates), le dossier prendra vite l'aspect d'une petite montagne. C'est très bon pour l'emploi puisque c'est plus long à traiter.



2- On se crée des occasions «naturelles» pour aller causer avec les salariés du soit-disant Service Public (il faut rester calme et courtois avec eux car ils ne sont en aucune manière responsables des grandes décisions qui nous déplaisent).  
 3- Si on reste peu nombreux à jouer à «Iode 131», EDF ne sera guère gênée. On suscitera simplement quelques échanges de correspondance cocasses, ce qui n'est déjà pas mal en soit.  
 En revanche si on s'y met à quelques milliers il y aura une assez jolie pagaille dans la comptabilité de l'électricien national.  
 Aussi, pour encourager les écologistes à pratiquer ce nouveau sport, nous leur proposons de faire parvenir aux journaux sympathisants les «meilleurs» échanges de courrier qu'ils auront eus avec EDF.  
 Deux avantages immédiats: d'une part ils participeront à l'édification des générations présentes et futures; d'autre part ils alimenteront gratuitement une nouvelle rubrique humoristique dans leurs journaux préférés.

### Qu'est-ce qu'on risque ?

Pour l'instant, l'expérience répond: rien! En effet lorsque la «bête» commence à se remuer, tout est déjà payé... mais il lui reste encore quelques paperasses à digérer. Cependant il est certain qu'elle va essayer de s'adapter. Et c'est pourquoi la publication des échanges de courrier avec EDF présente de l'intérêt: elle permettra à tous de devancer les réactions des bureaucrates en imaginant divers raffinements les prenant à contre-pied.  
 Ça sera une façon concrète de prouver qu'on ne vient pas facilement à bout de gens qui veulent rester debout!

Yves LENOIR  
 Les Amis de la Terre d'Ury

## L'argent pollué !!



Je suis révoltée par un article extrait du Républicain Lorrain - feuille de chou du coin - c'est à dire de Metz. Dans une rubrique où les malheureux petits lecteurs, ne sachant pas résoudre leurs problèmes tout seuls, écrivent au journal pour que les journalistes «doctes et savants» leur viennent en aide, voilà ce que j'ai lu:

«J'ai hérité d'un billet de dix francs surchargé d'un tampon «halte à l'indus-

trie nucléaire, combat pour la vie» Est-il valable malgré cette surcharge ? Puis-je l'échanger à une banque autre que la banque de France ? Prévoit-on des poursuites contre ce genre de pollueurs ? Est-ce que je cours un risque en me débarassant de la coupure de la même façon qu'elle m'a été glissée ? »  
 C.F., Homécourt.

Votre billet surchargé conserve sa valeur et peut être échangé auprès de tous les guichets bancaires. Aucune poursuite pénale ne peut être engagée à votre encontre, mais en fait, vous feriez le jeu des pollueurs que vous stigmatisez et il serait beaucoup plus normal de l'échanger à un guichet bancaire. La Banque de France qui a pour mission de maintenir la qualité de la circulation fiduciaire est, bien entendu, tout à fait opposée à l'apposition sur ses billets de surcharges qui la contraignent à procéder prématurément à l'annulation des vignettes détériorées.

Concluons que dans notre monde de liberté d'opinion, tous les moyens de propagation des idées ne sont pas nécessairement moraux.

Donnez nous nos goulags et notre pain quotidien ! Amen ! «Non chef !» Nous sommes fiers de gueuler vive la désobéissance. Continuons à tamponner nos billets de banques avec des «Halte au nucléaire !» Monsieur, madame, la vie ne vaut - elle pas mieux qu'un billet de dix francs ? J'aimerais que des camarades réagissent.  
 Gros bisous zécologiques à toute l'équipe de la GOCNV (shoot du claviste)

Juliette.



## L'ENERGIE EN FRANCE

Deuxième partie

# TRANSITION ET ALTERNATIVES

● Il n'y a qu'une alternative possible pour l'avenir : n'utiliser que l'énergie qu'on reçoit, ne consommer que de l'énergie solaire sous ses différentes formes (captage direct, bio-transformation, énergie hydraulique, énergie éolienne, etc...).

Mettre en place une telle alternative nécessitera une transition et au cours de cette période de transition joueront plusieurs paramètres, comme l'acceptation d'un peu de nucléaire ou non, la remise en cause des besoins, la revalorisation du charbon. C'est au cours de cette période de transition que se dessinera la réalité de l'alternative solaire qui peut être celle de l'EDF-CEA ou la nôtre.

Bosquet le dit plus loin, le solaire n'est pas encore «monopolisable». L'inversion du schéma historique de la centralisation dépend essentiellement des initiatives locales, des mouvements écologiques et des petites équipes de recherche.

Dans les textes qui suivent, M. Bosquet, la commission énergie

des Amis de la Terre et l'Arche donnent des repères.

Bosquet et les Amis de la Terre procèdent avec la même méthode : quand EDF dit «l'électricité peut répondre à tous les usages». Ils disent «les énergies ont des valeurs d'usage différentes, l'électricité a des usages spécifiques». Et Michel Bosquet établit une hiérarchie des énergies et une correspondance des usages.

La présentation du problème de l'énergie à l'Arche, complète et concrétise un peu l'alternative. La démarche de cette expérience de vie est plus globale, on y lit l'importance de la répercussion des choix «politiques» sur la consommation d'énergie.

Dans un troisième volet, à publier, nous voudrions aller à la recherche des «lieux», des petites équipes, des projets d'où émerge déjà une alternative.

Jean-Luc Lavigne

## LES SERVITUDES DE L'ELECTRICITE

● Quelles énergies pour demain?

Michel Bosquet parle d'abord de celles dont nous ne voulons pas à travers les servitudes de l'électro-nucléaire, puis il fait le tour de celles dont nous disposons.

P our l'utilisateur final, l'électricité a tous les avantages : elle est sûre et propre, ne prend pas de place, ne demande aucune maintenance, fournit sur un simple geste un débit d'énergie pratiquement illimité. L'utilisateur soupçonne à peine les problèmes délicats et complexes que posent aux producteurs d'électricité les inévitables fluctuations de la consommation, liées au temps qu'il fait, aux saisons, aux cycles de production, aux rythmes journaliers. Avec toutes les autres énergies on fait face à ces fluctuations en stockant des réserves que l'on consomme en période de pointe : ces réserves peuvent être le bûcher, la cave à charbon, la citerne de fuel. Avec l'électricité, rien de tel : tout comme l'énergie des vents et le rayonnement solaire elle est impossible à stocker (sauf en petite quantité et à un coût très élevé). Elle n'est disponible sur le réseau que si une turbine la produit au moment même où son utilisateur enfonce sa fiche dans la prise murale.

### Énergie de pointe

Aussi pour que tous les utilisateurs puissent être servis au moment de l'année où la demande est la plus forte, il faut qu'EDF dispose d'une capacité de production qui ne servira pleinement qu'une heure par an : le troisième mercredi de décembre à 10 heures du matin. En 1976 il fallait mobiliser à cet instant là 34,5 gigawatts de puissance installée contre 13 GW seulement à l'heure la plus creuse de l'année le troisième mercredi du mois d'août à 4 heures du matin.

Faute de pouvoir disposer d'un stock d'électricité, il faut donc disposer d'un stock de centrales, c'est à dire d'une réserve de puissance électrique disponible. Présentement, cette réserve représente près des deux tiers de tout le parc des centrales. C'est une proportion commune à tous les pays industrialisés. Tous doivent construire et entretenir près de trois fois plus de centrales que ne l'exigerait leur consommation d'électricité si elle était uniformément répartie sur toute l'année. Pour les centrales nucléaires un obstacle technique s'oppose à leur utilisation pour faire face aux pointes de la demande : ces centrales manquent de souplesse (dans le jargon des techniciens on dit que leur puissance



est difficilement «modulable»). Une centrale hydraulique ou à gaz s'arrête et démarre presque instantanément ; une centrale à fuel ou à charbon peut être mise en veilleuse puis remise en route en deux à trois minutes. Une centrale nucléaire, en revanche, présente une forte inertie tant à l'arrêt qu'au démarrage. De plus, à chaque arrêt la chaudière nucléaire rejette d'énormes quantités de vapeurs chargées de substances radioactives.

### L'électricité nucléaire

Il faut donc éviter dans toute la mesure du possible les discontinuités dans la consommation de l'électricité nucléaire. Cet impératif ne pose pas trop de problème tant que les centrales atomiques ne représentent pas plus du tiers de la puissance installée : elles peuvent alors toutes fonctionner «en base» de façon continue, et fournir les deux tiers de la consommation d'électricité. Toutefois dès qu'elles représenteront plus du tiers de la puissance installée et plus des deux tiers du courant fourni, les centrales nucléaires «sortiront de la base». Ce sera le cas dans cinq ou dix ans si elles fonctionnent comme prévu. Il faudra alors impérativement trouver des consommateurs qui absorbent le courant produit pendant les heures et les saisons creuses (\*).

Les services d'études envisagent plusieurs solutions qui ont cette caractéristique commune : il s'agit de faire consommer du courant pour pouvoir en produire et non en produire pour pouvoir le consommer. La consommation doit se plier aux exigences de la production. Le principal moyen sera de développer, de préférence dans un rayon de trente km autour des centrales, des industries ayant de gros besoins de vapeurs et de courant électrique. Ces industries devraient travailler plus l'été afin de consommer l'énergie qui, l'hiver, sert au chauffage, elles devraient travailler plus la nuit afin de permettre aux centrales de tourner durant les heures creuses.

\* Les centrales qui fonctionnent en base actuellement ont une moyenne de 5000 heures sur les 8760 que compte une année. Les autres centrales tournent une moyenne de 3000 heures par an. EDF escompte pour toutes les centrales nucléaires un fonctionnement en base à raison de 7000 heures par an. Cette prévision paraît peu réaliste compte tenu des expériences étrangères.

# DE QUELLES ENERGIES DISPOSONS NOUS ?

TOUTES les énergies ne se valent pas. Il en est des «souples» et des «rigides», des «chaudes» et des «froides», des «concentrées» et des «diluées». Aucun type d'énergie ne convient parfaitement à la totalité des usages, à moins qu'on ne le transforme, ce qui entraîne toujours des pertes et des dépenses. (...) Pour savoir quels types d'énergie conviennent le mieux aux différentes utilisations, nous allons placer celles-ci sur une pente imaginaire. Au sommet de la pente nous situons les utilisations qui exigent les énergies les plus nobles : les utilisations « force motrice » qui représentent à peu près 20% de toutes nos consommations d'énergie. Elles supposent presque toujours la présence de moteurs ou machines qui transforment en énergie de mouvement une énergie différente ne pouvant servir directement de force d'entraînement.

L'énergie de mouvement, en effet, n'existe dans la nature que sous deux formes : le vent et les cours ou chutes d'eau. Elle ne peut être transportée et distribuée que sous une seule forme : l'électricité.

La transformation d'énergie de mouvement en électricité est la plus facilement réversible de toutes les transformations d'énergie : elle se fait, dans les deux sens, avec un rendement proche de 90%. Autrement dit, l'énergie de mouvement de la chute d'eau est presque intégralement transformée en électricité dans la centrale hydraulique; inversement, le

Ces textes sont extraits d'une étude de Michel Bosquet, publiée aujourd'hui même dans un numéro Hors-Série de la revue *Que Choisir ?*. Pleine de chiffres mais agréable à lire, cette étude est un véritable contre-plan énergétique. Son intérêt risque d'ailleurs de susciter bien des débats.

moteur électrique transforme en énergie de mouvement la presque totalité de l'électricité qu'il consomme.

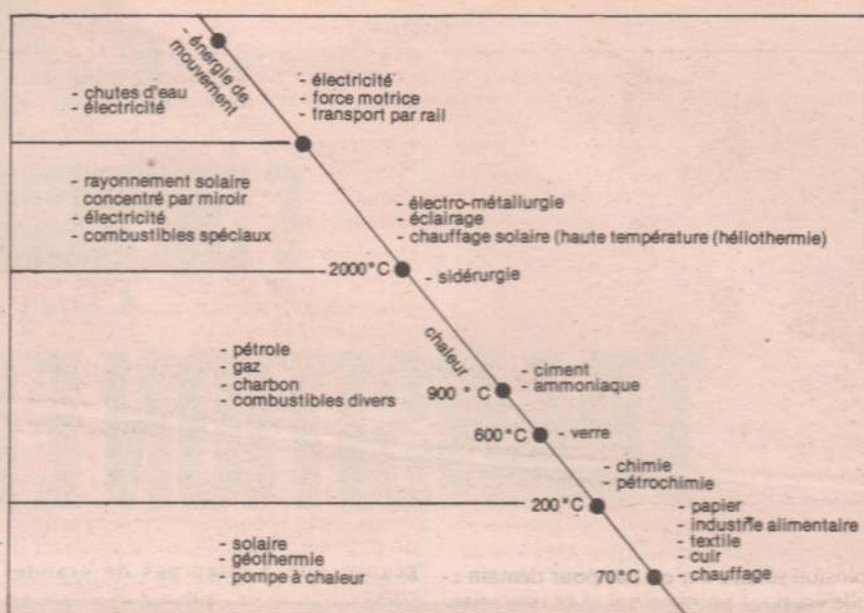
Obtenir de l'énergie de mouvement - ou, ce qui revient pratiquement au même, de l'électricité - à partir d'autres formes d'énergie est une affaire plus difficile : les moteurs thermiques ont un rendement médiocre, d'autant plus faible que la chaleur est utilisée à une température plus basse. (...)

Selon un strict critère d'efficacité, il conviendrait donc d'utiliser l'électricité de façon prioritaire pour les usages « force motrice », dans lesquels son rendement est inégalable. L'électricité peut sans doute servir à tous les usages situés aux niveaux inférieurs de la « pente des énergies »; mais ce serait la gaspiller que de l'utiliser à de basses besognes auxquelles des sources de chaleur peuvent convenir aussi bien.

## les valeurs d'usage de l'énergie

Les besoins de chaleur représentent les quatre cinquièmes de nos besoins d'énergie. Mais, selon les utilisations, la température à laquelle la chaleur est consommée peut varier entre 20 et 4000°C. Nous allons donc poursuivre le classement des utilisations et des énergies en fonction des niveaux de températures :

- au dessus de 2000°C, domaine des très hautes températures, les utilisations principales sont l'électro-metallurgie et l'éclairage électrique par incandescence. Ces températures exigent le recours à l'électricité, aux fours solaires ou aux combustibles spéciaux.
- entre 400 et 2000°C, domaine des hautes et moyennes températures, on



trouve la sidérurgie, la cimenterie, les industries du verre et des matières réfractaires, l'industrie chimique, bref une majorité d'« usages four » dans lesquels des combustibles solides, liquides ou gazeux sont souvent indispensables. - le domaine des moyennes températures 200 à 400 °C, et des basses températures 20 à 200 °C, est principalement celui des usages vapeur et air chaud : étuves, autoclaves, évaporateurs et séchoirs des

industries chimiques, des fabriques de papier, des industries du textile et du cuir, des industries alimentaires, du chauffage des locaux, enfin. Pour les températures supérieures à 200 °C, le recours aux combustibles restera longtemps nécessaire, dans la majorité des cas. Au dessous de 200°C, l'énergie solaire et - surtout aux températures inférieures à 80°C - la géothermie, peuvent s'imposer rapidement. (...)

# QUELLE ENERGIE POUR QUELLE SOCIÉTÉ ?

L'énergie est une ressource abondante et inépuisable. Le soleil nous en envoie 10000 fois plus que l'humanité n'en utilise. Il nous fait parvenir en 40 minutes notre consommation d'une année entière. En un jour et demi, il nous dispense l'équivalent de toute l'énergie fossile que l'humanité a consommée à ce jour. Tous les gisements connus et probables ne contiennent pas plus d'énergie

que le soleil ne nous en dispense en deux semaines. Encore ne comptons-nous que la part que reçoit la terre ferme, non celle qui réchauffe les océans. Dans cinq milliards d'années, le soleil brillera encore. Il n'y a d'avenir que solaire. (...)

Les applications immédiatement utilisables, tels que les capteurs solaires, sont lancées, aux États-Unis, par de petits

## TOUT SOLAIRE

De la transition au tout solaire. La commission énergie des Amis de la Terre propose un régime énergétique stable.

Il est aujourd'hui possible de démontrer numériquement que les énergies renouvelables suffiraient amplement pour assurer à tous une existence confortable, plus rationnellement et sereinement confortable qu'aujourd'hui. C'est ce que vient de faire la commission «énergie» des Amis de la Terre, en s'appuyant sur les données d'un remarquable «Projet Alter», dû à un groupe de chercheurs appelé le «groupe de Bellevue» (1). Le calcul des Amis de la Terre s'est placé dans les conditions suivantes :

- aucun appel à des sources non renouvelables ( pétrole, uranium, charbon, gaz et même géothermie classique );
- aucune percée technologique, uniquement des techniques connues à développer ou à transposer avec soin, intelligence... et volonté politique réelle;
- indépendance énergétique totale; on utilise uniquement le «gisement solaire» du pays;
- population de 60 millions d'habitants;

- fourniture confortable de «fluides énergétiques» bien adaptés à leurs usages, s'élevant à environ 75% de la consommation finale actuelle ( 110 à 116 MTEP au lieu de 150 MTEP (2) ).

Quelle vie recouvreraient les estimations de consommation des Amis de la Terre ?

- Chacun des 60 millions de Français disposerait de 33 m<sup>2</sup> de logement ( plus que la moyenne actuelle ), bien chauffé, bien isolé, bien pourvu en eau chaude; il consommerait directement entre 400 kWh et 600 kWh d'électricité par an.
- Le secteur tertiaire disposerait de locaux 13% plus vastes que maintenant, mieux répartis, correctement chauffés et équipés.
- Pour se déplacer en ville, on se servirait surtout des jambes, des vélos et des transports collectifs. Pour les longues distances, il y aurait des trains nombreux et rapides ( trafic multiplié par 2,3 ), qui réduiraient considérablement les parts de la voiture et de l'avion (3). Il y aurait cependant des voitures pour les trans-

ports à courte et moyenne distance en zones d'habitat dispersé : 20 millions de voitures parcourant chacune 8000 km par an, mais ne consommant que 3 litres aux 100 km (4).

- L'agriculture disposerait d'un peu plus de chaleur et de force motrice qu'actuellement, mais consommerait nettement moins d'engrais chimiques et de pesticides.

- Sauf dans les secteurs déjà saturés, l'industrie mettrait à la disposition de chacun plus de biens de consommation et 54% de plus de biens d'équipement que maintenant. Mais les processus seraient moins énergivores ( économie moyenne de 15% ), les biens d'équipement seraient 1,5 fois plus durables et il n'y aurait plus à alimenter la «croissance». Ainsi l'industrie consommerait 20% de moins d'énergie qu'actuellement.

## quelle production ?

La consommation totale d'énergie du pays serait d'environ 4,5 x 10<sup>18</sup> joules, contre 6 actuellement ( l'unité employée désormais est de 10<sup>18</sup> joules ). Comment seraient-ils produits ? L'analyse des consommations finales a permis de déterminer sous quelles formes et en quelles quantités l'énergie devrait être disponible.

- La chaleur nécessaire serait de 3,4 unités ( 75% du total ) (5). Les deux tiers de celle-ci ( 2,2 unités ) seraient fournis par la captation directe de la chaleur solaire, l'injection d'eau chaude pendant la belle saison dans des nappes captives ou des réservoirs souterrains permettant un stockage été - hiver de la chaleur ( «hélio-géothermie» ). Le reste

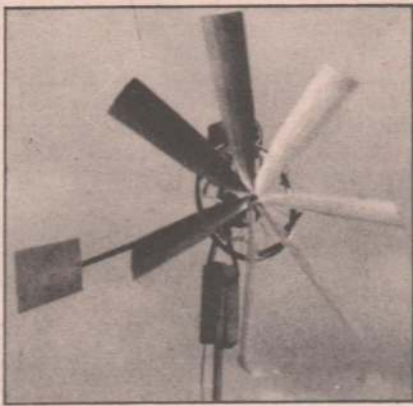
( 1,2 unités ) serait fourni par des combustibles d'origine végétale ou par de l'hydrogène électrolytique.

- La force motrice ( mobile ou fixe ) représenterait 0,8 à 0,9 unités ( 18% à 19% du total, contre 1,9 unités actuellement; la réduction des consommations routières et aérienne est ici le facteur prépondérant ). Elle serait obtenue à raison de 0,3 unités par de l'électricité ( trains, métros, industrie ) et de 0,5 à 0,6 unités par des carburants liquides ou solides d'origine végétale ( voitures, bus, avions, véhicules agricoles ).

- Enfin l'électricité spécifique ( éclairage, électronique, petits moteurs domestiques ou artisanaux, certains processus industriels... ) représenterait 0,2 à 0,3 unités, un nombre voisin du nombre actuel.

Reste à voir comment les «vecteurs énergétiques nobles», combustibles et électricité, seraient produits.

- Une petite part des combustibles ( 0,17 unités ) serait de l'hydrogène produit par électrolyse ( rendement 70% ) dans des centrales solaires et éoliennes fonctionnant « au fil » du soleil et du vent. Mais la plus grande partie des combustibles ( 1,7 unités ) serait d'origine végétale. Le méthane ( 0,14 unités, couvrant toute la cuisine et quelques véhicules agricoles ) serait produit par fermentation anaérobie des déchets humides ( surtout ceux de l'élevage ); le résidu de cette biodigestion est d'ailleurs un excellent compost. Les autres déchets organiques, ramassés systématiquement, seraient transformés en 0,5 unités de combustibles solides ou liquides. Pour le reste de ces combustibles, soit 1,06 unités, il faudrait faire appel à des cultures et plantations énergétiques; on ferait pousser là n'importe quelle plante ou combinaison de plantes adaptée au sol et au



fabricants à des prix souvent plus bas que ceux des grandes firmes. Nous le verrons plus en détail par la suite : techniquement et économiquement, « l'explosion solaire » n'est pas pour demain : elle est pour aujourd'hui. Les obstacles qui s'y opposent sont le plus souvent d'ordre institutionnel et politique.

L'initiative locale et l'esprit d'entreprise ont souvent été étouffés par la prépondérance séculaire du pouvoir central. Il n'est pas dans la tradition française de rechercher des solutions locales à des problèmes locaux ni de répondre par des initiatives autonomes, individuelles ou collectives, à des situations de crise. Il est dans la tradition française, en revanche, de rechercher à tous les problèmes des solutions centrales et de ne résoudre que les problèmes qui peuvent l'être centralement, sous la responsabilité de l'État.

## L'énergie solaire est libre

Or l'énergie solaire ne se prête pas encore à la centralisation. Il faudra au moins vingt ans avant que les techniques solaires lourdes permettent à l'État et aux trusts de l'énergie de monopoliser la production d'énergie solaire comme ils monopolisent déjà la production d'électricité hydraulique et de combustibles. En attendant, l'énergie solaire ne les intéresse guère : car les techniques qui permettent d'en tirer parti sont à la portée de tout le monde, des particuliers aussi bien que des collectivités locales; des petites aussi bien que des grandes communes; des entreprises de toutes tailles. Les installations solaires actuellement possibles ne permettent pas,

climat. Ces cultures et plantations occuperaient environ le dixième du territoire (soit 5 à 6 millions d'hectares); mais il est possible de trouver ces hectares, sans réduire les surfaces de cultures alimentaires, grâce à l'utilisation des deux-tiers des terres en friche, à une modeste réduction des prairies (alimentation moins carnée!) et à l'exploitation à but énergétique d'un petit quart des forêts. Ces plantes et les déchets solides seraient amenés dans de petites usines dispersées sur le territoire (« complexes agro-énergétiques ») qui les transformeraient, soit en combustibles solides (« granulats » obtenus par broyage, séchage et agglomération, rendement de 90%), soit en hydrocarbures liquides ou gazeux (par hydrocracking sous pression vers 500°C, rendement de 70%).

- L'électricité, environ 0,5 unités, soit 114 à 134 TWh, serait surtout d'origine hydraulique : 90 TWh contre 60 TWh actuellement, les inventaires EDF d'il y a une quinzaine d'années montrant qu'une production de 100 TWh est possible. Le reste serait d'origine éolienne et solaire. Les éoliennes et les centrales électro-solaires (thermodynamiques et photovoltaïques) produiraient aussi de l'hydrogène électrolytique. Dans une variante « haute », des hydrocarbures gazeux d'origine végétale alimenteraient quelques turbines à gaz. Pour l'équilibre du réseau électrique, le passage des « pointes » en particulier, l'essentiel du travail serait fait par les retenues hydrauliques et le complément par une reconversion d'une petite partie de l'hydrogène en électricité dans des piles à combustibles et, dans la variante haute, par les turbines à gaz. Outre un équipement hydraulique poussé, il faudrait installer, par exemple, 17000 éoliennes de 500 kW et 15000 centrales électro-solaires de 3000 kW.

passé une taille relativement modeste, des économies d'échelle : souvent les installations petites ou moyennes pourraient fournir une énergie moins chère que les très grandes. Les trusts géants du bâtiment ou de la construction métallique ne peuvent actuellement faire mieux, et à moindre prix, qu'une entreprise moyenne.

C'est donc essentiellement sur de petites équipes, de petites et moyennes entreprises que repose actuellement l'essor du solaire : sur le petit bureau d'études, sur la coopérative artisanale ou ouvrière, sur l'équipe d'ingénieurs ouvrant des ateliers de quelques dizaines de travailleurs, ce qui n'exclut nullement une production en série. Car pas plus que l'énergie elle-même, la fabrication des matériels solaires ne peut, au stade actuel, être monopolisée : elle ne demande pas la mise en œuvre de matériels géants; elle n'exige pas de grandes concentrations de capitaux ni de grands laboratoires d'essai et de recherches; ni de grandes organisations techno-bureaucratiques.

Pour toutes ces raisons, l'essor du solaire est le plus rapide là où il y a le moins de barrières sociales et culturelles entre le scientifique et le technicien, l'ingénieur et l'artisan, l'inventeur et le fabricant; là où, comme aux États-Unis par exemple, il est à la fois normal et possible de s'établir « entrepreneur » lorsqu'on sort d'une université, avec ou sans diplôme, ou qu'on a des idées pratiques et de bonnes connaissances. L'essor du solaire, en France, dépend avant tout d'une politique favorisant la création d'entreprises à l'échelon local et en fonction de besoins locaux.

Réclamer de l'État qu'il « mette le paquet sur le solaire » comme il l'a mis sur les surgénérateurs ou les sous-marins nucléaires, c'est prendre le problème du mauvais côté. Quand la recherche solaire sera monopolisée par EDF et le CEA et développée avec leurs moyens immenses, seules seront alors retenues les technologies lourdes permettant de construire des machines géantes : satellites géostationnaires captant le rayonnement solaire au dessus de l'atmosphère; énormes centrales marines selon le procédé Georges Claude; étendues immenses de photopiles sous le soleil d'Afrique...

Les deux dossiers sur l'énergie ont été réalisés avec la participation de C. Phillibert, François Boutelle, P. et A. Peguin, Y. Le Pape, M. Bosquet, Michel et Rose-Marie et les participants de la rencontre énergie-écologie de juillet 77 au centre de rencontre des Cirzeuds.

Les éoliennes et les installations solaires (thermiques et électriques) demanderaient une surface assez importante : 370000 hectares, soit 3700 km<sup>2</sup> environ. Mais la plus grande partie de cette surface, 300000 hectares, serait une surface « mixte » (cas des éoliennes et des capteurs solaires placés sur des pylônes) où la quasi-totalité du sol est laissée libre pour d'autres usages (pâturages, cultures, routes, aires de jeu...).

## dans cinquante ans !

Quand un tel régime énergétique stable et doux pourrait-il être mis en place ? Les scénarii de transition ne sont encore qu'à l'état d'esquisse, mais nous pensons qu'une cinquantaine d'années seraient suffisantes, si la volonté politique ne fait pas défaut. En tout cas, pour le démarrage du processus, les mesures d'urgence que réclament les écologistes en matière d'énergie, de nucléaire, de transports, d'urbanisme et de consommation, vont exactement dans la direction indiquée.

Les Amis de la Terre  
Commission «énergie».

Notes - (1) Le calcul détaillé des Amis de la Terre et les mesures de démarrage qu'ils demandent font l'objet d'un livre « Tout solaire; une autre vie, une autre politique, d'autres énergies », en cours de publication dans leur collection chez J.J. Pauvert. Le travail du groupe de Bellevue s'intitule « Projet Alter : esquisse d'un avenir énergétique pour la France fondé sur le potentiel renouvelable » (version préliminaire, novembre 1977, tirage restreint). Sans ce « Projet Alter », le livre des Amis de la Terre n'aurait pas vu le jour.

(2) MTEP = million de tonnes d'équivalent pétrole.

(3) Parcours ferroviaire moyen de 2000 km par habitant et par an, contre 850 km actuellement.

(4) Un modèle Volkswagen de série consomme 4 litres aux 100 km, et des voitures expérimentales descendent jusqu'à 2 litres.

(5) Chaleur à températures diverses, pour l'habitat, le tertiaire et l'industrie.

# BILAN ENERGETIQUE DE L'ARCHE



« La rencontre d'un mode de vie solidement enraciné et d'une recherche douce sur l'énergie. Le bilan énergétique d'une expérience de vie concrète d'un groupe de 70 personnes qui produit et consomme ».

MICHEL et ROSEMARY vivent à l'Arche, ils nous ont présenté le travail qu'ils font sur l'énergie. Cela commence par un bilan.

L'Arche, c'est d'abord un mode de vie, travail des mains, agriculture, artisanat, spiritualité, moyens pauvres, rythmes doux, végétarisme, autarcie, respect de la vie.\*

Au cours de plusieurs dizaines d'années d'existence, ces choix ont façonné une manière d'être, pas toujours consciente, face à l'énergie.

La recherche de Michel et de Rosemary est à la rencontre de cette réalité et du courant d'intérêt pour les énergies nouvelles. Les énergies douces bénéficient d'un à-priori favorable, puisque douces et pouvant s'intégrer dans le cadre des choix de la communauté. Mais surtout l'apparition des solutions douces éclaire nouvellement les contradictions qui existent dans la recherche de l'autarcie : à savoir l'impossibilité pour un petit

groupe d'assurer son indépendance énergétique. Le bilan porte sur une année, d'octobre 76 à septembre 77. Il concerne un groupe de 70 personnes dont 20 enfants. C'est le groupe de la Borie Noble. Les activités de la communauté sont principalement l'agriculture et l'artisanat. L'unité de mesure classique est le joule, mais c'est très pénible à manipuler et peu parlant, aussi toutes les consommations ont été transformées en leur équivalent/litre d'essence.

Il y a trois bilans dans la consommation d'énergie :

- l'énergie importée de l'extérieur et qui est directement consommée (charbon, gaz-oil).

- l'énergie consommée à l'extérieur mais indirectement à travers les achats de la communauté. Pour cette énergie là, Michel a essayé d'avoir un ordre de grandeur.

- l'énergie produite et consommée sur —

## BILAN TOTAL (ENERGIE IMPORTEE) année 1976-1977 Borie

secteur de consommation	vecteur énergétique	BILAN TOTAL «BORIE»		BILAN PAR PERSONNE	
		QUANTITÉ	EQUIVALENCE LITRES D'ESSENCE	QUANTITÉ	EQUIVALENCE LITRES D'ESSENCE
22% TRANSPORTS	gas-oil	1965 l	1816 l	28 l	25 l
	essence	2404 l	2404 l	35 l	35 l
	total		4220 l		60 l
72% CHAUFFAGE	charbon	13600 kg	11400 l	194 kg	163 l
	butane	1791 kg	2216 l	25 kg	32 l
	total		13616 l		195 l
5% ÉCLAIRAGE	bougies	8363 b	600 l	120 b	8,6 l
	kerdane	310 l	310 l	4,4 l	4,5 l
	piles -chimiques	340 p	0,12 l	5 p	0,002 l
	total		910 l		13,1 l
1% FORCE MOTRICE	bâteuse	20 l	20 l	0,3 l	0,3 l
	moulin	1029 kWh	94 l	14,7 kWh	1,4 l
	total		114 l		1,7 l
100%	BILAN TOTAL		18900 l		270 l

place. C'est une part importante de leur consommation, principalement sous forme de bois et de traction animale.

## L'énergie importée

Dans ce premier bilan la consommation se répartit sur quatre postes :

- 1) Les transports qui représentent 22% de l'énergie consommée;
- 2) L'éclairage qui en représente 5%;
- 3) Le chauffage qui en représente 72%;
- 4) La force motrice qui en est pour 21%.

le tableau page précédente permet de lire la répartition dans les différents postes.

## L'énergie impliquée

Pour le 2ème bilan ( la consommation indirecte à travers les achats ), il a fallu prendre un ordre de grandeur. En prenant la consommation totale d'énergie pour la France, et en la divisant par le nombre d'habitants, on obtient une consommation moyenne par habitants ( en équivalent/essence ) de 4117 litres.

Le produit national brut, comptabilisant tous les échanges monétaires, est de 30000 F par habitant.

## BILAN TOTAL ENERGIE PRODUITE ET CONSOMMEE

secteur	bilan «Borie»	bilan par personne	pourcentage secteur
CHAUFFAGE	243001	3501	99,3%
FORCE MOTRICE	1601	2,31	0,7%
	244601	352,31	100%

En établissant un rapport entre les deux, on peut dire que l'injection de 30000 F sur le marché correspond à une consommation de 4117 litres d'essence. En simplifiant ce rapport on arrive aux chiffres suivants : l'injection de 7,18 F sur le marché correspond à la consommation d'un litre ( équivalent/essence ). C'est en utilisant ce rapport que l'on peut avoir un ordre de grandeur pour la consommation impliquée par les achats. Les dépenses annuelles de la communauté sont de 211081 F. Cette somme équivaut, suivant le rapport précité, à la consommation de 30000 litres équivalent/essence, soit par personne 420 l/an.

## L'énergie produite

Le 3ème bilan est celui de l'énergie produite sur place. C'est essentiellement de l'énergie solaire sous forme de bois et de traction animale.

La consommation de bois, 200 stères par an, donne en équivalent/essence, 24300 litres par an, soit 350 litres par personne et par an.

Pour la traction animale, la base de calcul est le nombre d'heures de travail

## BILAN GENERAL «CONSOMMATION D'ENERGIE» année 1976-1977 Répartition selon l'origine de l'énergie

secteur de consommation	origine de l'énergie	BILAN «BORIE» équivalent essence	PAR PERSONNE équival. essence	POURCENTAGES	
ENERGIE EXTERIEURE DIRECTEMENT CONSOMMEE	charbon	114201	1601	60 %	
	gaz naturel	22201	351	12 %	
	pétrole	52201	751	28 %	
	électricité	charbon	22%		
		gaz/pétrole	38%		
		hydraulique	30%	0,40	0,15 %
nucléaire		10%	0,13	0,05 %	
TOTAL		189001	2701	26 %	
ENERGIE EXTERIEURE IMPLIQUEE PAR LES ACHATS	charbon	16,7%	49001	701	16 %
	gaz naturel	10%	30001	401	10 %
	pétrole	62,5%	185001	2651	63 %
	hydraulique	8,2%	24001	351	8 %
	nucléaire	2,6%	8001	101	3 %
	énergies nouvelles	0%			
TOTAL		296001	4201	40 %	
ENERGIES PRODUITES SUR PLACE	énergie solaire TOTAL	244601	3501	34 %	
BILAN TOTAL BORIE	charbon	163201	2301	22 %	
	gaz naturel	52201	751	7 %	
	pétrole	237501	3401	33 %	
	énergie hydraulique	24001	351	3 %	
	énergie nucléaire	8001	101	1 %	
	énergie solaire	244601	3501	34 %	
	TOTAL	729601	10401	100 %	
BILAN TOTAL FRANCE	origine de l'énergie	prévisions 1985		état actuel (1975)	
		Conseil de planification	I.E.J.E. scénario «doux»	par personne	pourcentage
	charbon	13%	15%	6901	16,7%
	gaz naturel	16%	19%	4101	10%
	pétrole	40%	43%	25701	62,5%
	énergie hydraulique	5%	8%	3401	8,2%
	énergie nucléaire	25%	10%	1101	2,6%
	énergies nouvelles	1%	5%	0	0%
	TOTAL	55401	45251	45251	100%

des chevaux, 2400 pour 4 chevaux par an. Ce qui correspond à une consommation d'énergie en équivalent/essence de 160 litres par an ( 2,3 par personne ).

Dans les tableaux suivants, on peut lire le récapitulatif des trois bilans et la comparaison avec la consommation actuelle de la France.

A la lecture de ces tableaux on peut constater immédiatement deux choses :  
- la consommation moyenne d'une personne vivant à l'Arche est 4 fois moins importante que la consommation moyenne d'un Français;  
- La part des énergies douces ( solaire sous forme de bois et traction animale ) dans le bilan de l'Arche est de 34% alors que dans le bilan français elle est si faible qu'on la tient pour nulle.

Les premiers commentaires face à ces chiffres sont des mises en garde :

- 1) Pour l'évaluation de l'énergie impliquée par les achats, la difficulté est énorme. Les chiffres avancés ne sont donc pas exacts, c'est un ordre de grandeur qui doit approcher la réalité.
- 2) On ne parle ici, à propos de l'électricité, que de l'énergie finale, celle qui

arrive au compteur, et non pas de l'énergie primaire mise dans la centrale.

3) La comparaison entre les consommations moyennes d'une personne de l'Arche et du Français moyen indiquent seulement que la consommation est moindre à l'Arche. Elle ne doit pas faire oublier qu'en France la répartition des richesses est la plus inégalitaire d'Europe ( 47% des revenus vont à 20% de la population, et les 20% les plus pauvres reçoivent 4% des revenus ). Cela se répercute inévitablement sur leur consommation d'énergie.

Cette recherche sur l'énergie a deux aspects intéressants : le résultat et la démarche.

## Le résultat

Le résultat permet de situer cette communauté sur le plan énergétique. La consommation de l'énergie à l'Arche correspond à celle d'une micro-société artisanale ( entre 500 et 2500 litres équivalent essence par personne et par an ). Elle correspond également, par personne, à la consommation moyenne d'un Français d'il y a 50 ans. Énergétique-

ment l'Arche vit comme il y a 50 ans. « Pourtant, explique Michel, nos besoins ont évolué depuis cette époque. Plus de déplacements, plus de chauffage, plus de lecture tard le soir ( donc éclairage ). Pour la même quantité d'énergie on peut dire que son efficacité a augmenté. » Cette amélioration dans l'efficacité s'explique par l'amélioration des techniques mais surtout par un mode de vie plus collectif ( mise en commun des outils, moins de cheveux, cuisine collective, etc... ).

Ce travail permet également de nouvelles interrogations. L'importance du poste chauffage ( 50 % de l'énergie totale consommée à l'Arche ) fait réfléchir. On s'aperçoit alors très rapidement que les constructions traditionnelles ( très belles ) de l'Arche sont de vraies passoires pour les calories. Conclusion : la conception des futurs bâtiments de l'Arche sera sans doute revue.

## et la démarche

Cette basse consommation est essentiellement due aux choix « politiques » de la communauté.

Le bilan apporte une « conscience » des phénomènes énergétiques à l'intérieur de la communauté, plus particulièrement sur les origines, l'utilisation, la maîtrise des flux d'énergies.

Ce bilan confirme la répercussion des choix « politiques » sur la consommation de l'énergie, mais il éclaire différemment un certain nombre de questions.

La plus importante est celle de l'autarcie. En ne produisant qu'un tiers de son énergie, en constatant que plus d'un autre tiers est consommé à l'extérieur à travers les achats, en important enfin le dernier petit tiers de sa consommation, l'Arche n'est pas sur le plan énergétique, un groupe autarcique.

Il ne peut l'être, en raison de la situation des sources d'énergie et des moyens nécessaires pour les exploiter.

La question de l'indépendance qui se pose à l'Arche comme elle pourrait se poser pour un petit village, ne peut se résoudre qu'en relation avec d'autres groupes ou communautés et paradoxalement, une plus grande indépendance, c'est-à-dire une plus grande maîtrise de l'énergie, ne peut que passer par une ouverture régionale ( Équipement de petits sites hydrauliques comme pense le faire la communauté pour faire tourner une turbine de 10 ch. et équiper un atelier ).

« Notre problème n'est pas tellement de savoir si nous, Arche, nous savons être autonomes sur le plan de l'énergie, mais de voir si notre démarche est généralisable ». Une démarche qui s'appuie sur des choix « politiques » qui sont des ruptures, une étude systématique de la production et de l'utilisation de l'énergie, un mode de vie qui permet la remise en cause des besoins.

J.L. Lavigne

\* Voir le reportage de Cédric dans la prochaine GO-CNV.



P. Gallocher, D.R.

Une presse  
qui en dit  
long

# NOTES DE LECTURE

Le centre rennais d'information pour le développement et la libération des peuples (CRIDEV) a tenu en décembre 77 ses journées d'études. Le thème en était : « Quelle information sur le Tiers-monde ». A cette occasion, il a publié un fort intéressant document. Il s'agit de l'analyse de la place accordée au Tiers-Monde dans 20 quotidiens et périodiques français, entre le 15 mai et le 15 août de l'année dernière (période d'été qui, je le signale en passant, est habituellement favorable aux rubriques *Étranger* en raison du ralentissement de l'actualité française dû aux vacances).

On peut considérer que l'échantillon est représentatif de l'ensemble de la presse française dans sa diversité : parisienne et régionale (*Le Monde*, mais aussi *Centre Presse*, *le Courrier de l'Ouest*, *le Provençal*, *l'Est républicain*, etc.), de droite et de gauche (*le Parisien Libéré* est dépouillé tout comme *L'Humanité*), politique et « magazine » (*Le Matin* mais aussi *L'Écho de la mode* ou *le Pèlerin*).

Résultat : les 3/4 de l'humanité n'ont droit qu'à 3% de l'information diffusée en France. Les quotidiens de province arrivent en queue (*le Courrier de Saône et Loire* n'accorde au Tiers-Monde que 0,38 de sa surface; 0,45% pour *le Républicain lorrain*) : ah, l'égoïsme de la « France profonde » chère à nos dirigeants. Les hommes d'affaires, eux, non moins chers à nos dirigeants, voient les choses autrement : en tête de tous les journaux, avec 16,25%, *Les Échos* ! Sans commentaires...

P. Bl.

Analyse de la presse française, éditée par le CRIDEV, 21 rue de l'Alma, 35 100 Rennes.



## L'odeur des truites fraîches sur leur lit d'orties

« Nous sommes tous morts à vingt ans, sans nous en être rendu compte » (André Hardellet)

Et si la fracture se situait là, précisément, dans la plongée, retenue ou pas, abandonnée aux moiteurs touffues de l'été, dans le foin craquant, sous les ruades du mistral ou au contraire bridée par la honte glauque de l'ombre perversive, à tâtons dans l'approximatif...

La plongée dans le triangle magique, je parle en mec bien sûr, n'étant pas de l'autre côté du Rubicon...

La fracture définitive, la croisée mortelle des chemins, entre le petit homme reichien, pestiféré émotionnel, châté à jamais de son désir de vivre par l'odieux fiasco du premier amour, d'une part, et d'autre part, l'être comblé, heureux, la tête barbouillée de l'autre, comme l'enfant de retour des mûriers, l'être à jamais fixé sur ce que la vie a de bon, l'être amoureux, libidinal, condamné à rechercher toute sa vie la plénitude émerveillée, rejeté dans une certaine caste d'errants tels que lui, reconnus au premier coup d'œil, jouisseurs, fouisseurs, et bons vivants...

Le grand mystère, le seul mystère, la femme. Qui devient soit une ennemie, soit la seule raison de vivre. Les initiés me comprendront. Les écorchés me diront phallo.

Le frustré cherchera ailleurs, il sera homme de pouvoir, homme à principes, dogmatique, religieux, cérébral.

Le comblé ne cherchera jamais rien d'autre. Il sera vadrouilleur, rêveur, nostalgique. Il ne produira rien, que de l'imagination.

Certains hommes savent marier les mots pour rendre palpables les sensations. André Hardellet en est. J'ai lu « Lourdes, lentes » et « le parc des archers » (Pauvert). Allez-y ! Plongez ! Hardellet est mort à douze ans, dans les bras d'une servante épanouie. Il est mort une seconde fois en 74 à Paris. Entre temps il s'est promené beaucoup, et a écrit, peu. Je donnerais bien entendu les œuvres complètes de toute l'Académie Française pour un seul recueil d'Hardellet. Chacun sait que les vrais écrivains sont seuls.

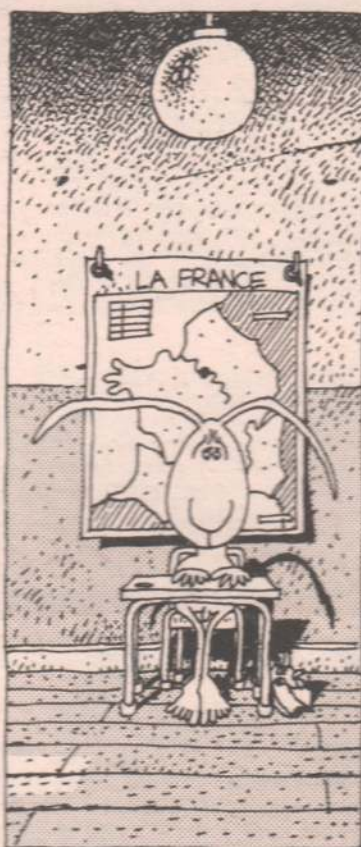
C'était notre série : nostalgia in the square, de Charlie Minus à la bass, by the courtesy of green paradise records.

Arthur

« Lourdes, lentes » vient d'être réédité en 10/18.

## Sexpol numéro spécial éducation

« Inquiétez-vous des enfants à naître » écrivait Reich. Dans son numéro 20, toujours aussi beau, smart et référentiel. Sexpol revient aux sources, à l'enfant. Gérard Ponthieu, qui est à Reich ce que Saint-Paul était à Jésus, écrit : « ce qui nous intéresse autour du projet de sexopolitique, c'est l'éradication du cancer mondial, économique, idéologique, biologique... En l'occurrence y a-t-il plus urgent à faire que de briser la chaîne qui retient l'enfant à l'école-caserne et aux parents-adjudants. » Sexpol, 12 F en kiosque.



## « Jeter son flingue... »

Comment ne plus être, jusque dans notre révolte, révés par nos adversaires ? Dans « Tupamaros Berlin-Ouest », Bommi Baumann, militant allemand, raconte ses questions. Très actuelles.

Faire l'expérience des limites qu'impose notre temps, en exaspérer le tranchant, dans la mise à mort des réponses, l'émergence du questionnement, son effraction, c'est être entre deux langues, porter en soi deux mondes : l'un dont il faut s'arracher, parce que devenu impossible d'être pris de flanc par son propre côté négatif, pour un autre qui n'existe encore guère. Cela nécessite le passage à l'histoire - reconnaissance du passé et non l'illusoire rupture d'avec lui, à force de crachats.

C'est aussi en finir avec ces idéologies qui offrent la fausse, pauvre impression de ne demander qu'à se faire faire la peau, au coin d'une page. Idéologies du Yaquá (les fusiller ou poser des bombes) qui se donnent pour le réel, portent à l'étouffement de toute parole.

Si l'action révolutionnaire est aussi une expérience intérieure, parler en son nom propre n'est pas inutile.

« Il s'est avéré qu'il n'y a pas de coïncidence entre pratique révolutionnaire et amour. Pour ma part je n'ai vu d'autre alternative que de tout arrêter, de jeter mon flingue », écrit Bommi Baumann, ex-militant du Mouvement du 2 juin, dans la clandestinité, recherché par la police. Il signifie ce mouvement de rupture, déchirant d'exister sur fond de solidarité. Choisir une part « contre » l'autre c'est vivre

cette étrangeté neuve dans une peau qui, elle, n'a pas tant changé que ça.

« Je n'ai pas de message. J'ai raconté mon histoire qui doit être comprise comme une contribution »

Quand, parallèlement à la naissance de la RAF, le Mouvement du 2 juin s'organise (sa base théorique est proche de celle de la G.P., c'est-à-dire donner une issue militaire aux batailles ouvrières), Baumann, jeune réfugié de l'Est, a déjà derrière lui sa rupture avec le salariat, sa rencontre avec l'underground allemand, puis le SDS en 67, les combats de rue de Berlin après l'attentat contre Rudi Dutschke, les bombes, la prison. Ce n'est pas un pacifiste, un non-violent, ni un naïf lassé de la naïveté, qui parle et exprime le côté subjectif d'un mouvement historique, vivant la contradiction, ne cherchant pas à parvenir à la cohérence, à une totalité étouffante.

« Jeter son flingue » : ça interroge, ça pèse d'un sacré poids quand ce choix ne constitue pas la fin d'une expérience, une démission, pas plus que l'adieu atroce à la volonté de combattre. Ça pèse de l'ouvert des possibles, et à travers cette part de subjectivité livrée avec brutalité, dans le rire et la douleur, c'est l'épreuve de cette question, née de la pratique dite terroriste, et qui hante un certain nombre aujourd'hui.

Quand la pratique révolutionnaire - et son problème essentiel, celui de l'organisation - n'est pas articulée sur la transformation de la vie quotidienne, la transforma-

tion radicale, autre qu'intellectuelle, des rapports entre les êtres, il semble bien que, quelque part, on se batte sur le terrain même du pouvoir, avec les mêmes armes (au propre et au figuré), signant, peut-être, par là-même, l'échec, l'échec né du rythme et des méthodes imposées par l'ennemi. Prendre l'initiative suppose une transformation stratégique si radicale que se battre, à partir d'un autre terrain, soit une prise de flanc, non un heurt frontal, une opposition simple.

Nos meilleurs coups, assez rares mais fabuleux, dit Baumann, avaient un aspect profondément ludique : quand l'ennemi ne parvient plus à comprendre comment on fonctionne, le possible se lève. Pas de spécialistes, une pensée qui se rit de la pensée. La RAF est devenue, écrit-il, affaire de spécialistes du terrorisme, justement : le monde inversé du pouvoir. La critique de la RAF, sans tuer la solidarité se fonde du désir d'une autre vie, d'une autre stratégie où la subjectivité ne serait pas réduite au silence, ni le plaisir. Aucun rapport donc avec le raisonnement fallacieux du style : les « terroristes » acculent l'État au fascisme (conséquence majeure : fermez votre gueule et vous aurez la démocratie).

Les militants qui craquent, seuls ou devant les flics, les sympathisants qui trahissent sont des effets de ce processus de paupérisation de la vie. La dialectique de l'objectif et du subjectif voit trop souvent, sinon toujours, la mort de la subjectivité (« Objectivement camarade... »). Il est symptomatique, je crois que Baumann écrive non pas un texte théorique, mais nous transmettre un vécu : parce que c'est là que tout commence. (« A mon avis c'est le refus du plaisir qui a fait éclater notre groupe »).

L'extrême-gauche allemande rejeta ce texte, déjà vieux de deux ans, au cours duquel est directement posée l'articulation problématique, fondamentale, entre organisation, violence et vie quotidienne, amour. « Quelle que soit la stratégie qu'on pourra choisir à partir d'aujourd'hui, elle me semble vouée à l'échec si elle ne tient pas compte de cette dimension fondamentale de la vie » (Cohn Bendit).

Ce qui occultait l'histoire, personnelle et collective, ce qui murmurait dans les plis cousus du temps prend parole. La question n'est donc pas de façon centrale entre oui ou non à la violence (pas de condamnation des attentats et enlèvements : « c'était juste en son temps »). Et c'est dans ce déplacement que prend corps, projet, pour nous, la fracture vécue par Bommi Baumann : sortir de la hiérarchie violente et ronronnante des catégories intellectuelles, des oppositions simples.

Rien à voir avec le flou, la réverie de week-end, ou l'absence de solidarités précises d'actions dures, efficaces. De geste en geste, de raturé en raturé, de parole en parole une réalité se cherche : ne plus être, me semble-t-il, rêvé par ce monde jusque dans notre révolte.

C'est « un appel à s'ouvrir à des connaissances et des expériences nouvelles permettant de préserver la vie, un appel à ne pas se laisser enterrer sous les ruines d'un système en décomposition. L'anéantissement, le camp ennemi y pense suffisamment ».

U.G.

A PROPOS DU LIVRE « TUPAMAROS BERLIN-OUEST » (Coll. La France Sauvage) 1976 - de Bommi BAUMANN

Comment en respectant les lois de l'hospitalité vous risquez deux ans de prison. ou vingt millions (d'anciens francs) d'amende...

# Un million de hors-la-loi en France ?



Oui, «l'étranger en situation irrégulière» est un véritable hors-la-loi, comme un dangereux criminel traqué sur tout le territoire national. Interdit à quiconque de lui apporter quelque assistance que ce soit, à titre personnel ou anonyme: interdit de lui vendre, prêter ou donner quelque objet ou service que ce soit - de lui «payer un pot» au bistrot, de l'inviter à votre table de lui servir un repas au restaurant, le faire coucher chez vous ou de lui louer une chambre, lui vendre un billet de train ou de loterie... Car qui pourrait nier que ce faisant, vous ne «facilitiez» le séjour irrégulier d'un étranger en France ? Or c'est là un délit, passible de poursuites devant le Tribunal Correctionnel, puis de

lourdes peines de prison et de fortes amendes. En effet, l'article 21 de l'ordonnance du 2.11.1945 statue:

«Tout individu qui, par aide directe ou indirecte, a facilité ou tenté de faciliter l'entrée, la circulation ou le séjour irrégulier d'un étranger, est passible d'un emprisonnement de deux mois à deux ans et d'une amende de 2000 à 20000 F»

Mais oui, vous avez bien lu! «Par aide directe ou indirecte...» «facilité ou tenté de faciliter...» - les termes sont tournés de façon experte qu'à coup sûr il n'y a pas âme qui vive en France qui (sciemment ou non), de façon «directe ou indirecte»

ne ce soit un jour rendue coupable de cet étonnant délit, à commencer par vous même, cher lecteur, et jusqu'à y inclure les Présidents de la République qui se sont succédés à la tête du pays depuis la promulgation de cette remarquable ordonnance en 1945. Grâce à elle, le gouvernement peut mettre en prison le plus légalement du monde qui bon lui semble quand bon lui semble, à concurrence d'une durée de deux ans - ou le mettre sur la paille en lui infligeant la modeste amende de 200 000 F (vingt millions d'anciens francs). Il semble bien que cette loi dormait, ignorée ou oubliée de tous - certainement vous en ignoriez l'existence tout comme moi ! Pour qu'elle sorte des oubliettes, il a suffi que le gouvernement

amorce une politique hostile aux étrangers. Ce sont maintenant les boucs émissaires providentiels (comme jadis les juifs dans l'Allemagne hitlérienne) pour une récession économique inexorable, du plus mauvais effet après les euphoriques promesses électorales de tous bords, alors que le sacage de notre planète continue bon train. «chez nous, comme ailleurs... Dans L'Allemagne hitlérienne, c'était un crime passible de mort crématoire que d'être juif, et dangereux pour quiconque de prêter assistance à un de ces galeux. Il en a été de même en France pendant l'occupation. L'ordonnance du 2.11.1945, promulguée au lendemain même de ces jours maudits, en perpétue bien l'esprit: nous avons maintenant, nous aussi, «nos juifs»...

Ledit étranger, un bon ami à moi, moine missionnaire bouddhiste par surcroît, au moment du délit vivait en effet à Marseille depuis environ un an, avec un visa de touriste valable parait-il trois mois. Doux et calme comme un archange fait homme, il était bien connu d'ailleurs de tous les agents de ville, ses longues pérégrinations quotidiennes en habit safran et avec son tambour à prières ne passant pas inaperçues nulle part ! Il a continué à séjourner en situation toute aussi «irrégulière» pendant près de deux ans à Marseille, à Paris et chez moi près de Lodève, également au vu et su de tous, y compris le Chef de la Brigade de Gendarmerie stationnée à Lodève (qui avait dressé le procès-verbal constituant la pièce à conviction du délit) et le Commissaire de Police de la même ville. Nul doute que Monsieur le Procureur de la République, qui a jugé bon d'invoquer contre ma modeste personne l'ordonnance citée, ne manquera pas d'inculper également des représentants de la Force Publique, puisque nous sommes tous égaux devant la loi.

Si cette ordonnance ne vous choque pas, ni ne vous fait rire aux éclats, c'est que la liberté est morte dans notre pays. C'est qu'il serait devenu mûr pour un régime policier - un régime où sont tolérées et appliquées des lois policières - des lois qui imposent au citoyen une collaboration inconditionnelle et quotidienne avec la Police. Des lois qui vont à l'encontre des mouvements spontanés de sympathie et d'entraide des hommes les uns envers les autres, indépendamment de toutes étiquettes nationales ou administratives. Si de tels textes de loi ne deviennent la risée du pays, c'est qu'ils en deviendront le fléau.

Pour ma part, arraché inopinément à de paisibles méditations mathématiques, apparemment bien hors de mise par les temps qui courent, j'entends assumer ma propre défense. Je plaiderai coupable pour le «délit» - d'hospitalité pour lequel je suis poursuivi, et je demanderai à Monsieur le Juge de bien vouloir m'appliquer une peine maximale - jugeant que si une telle loi trouve aujourd'hui en France un juge pour la mettre en vigueur, la place des honnêtes gens, comme naguère, est la prison - en attendant les camps de concentration.

Alexandre Grothendieck

Combien sont-ils, ces nouveaux Hors-la-Loi du doux pays de France - les étrangers en situation irrégulière ? Un million, trois millions ? Les statistiques officielles les ignorent, par définition - elles font état seulement des quelques trois millions d'étrangers résidant «régulièrement» en France. Si le (pas encore) fameux «article 21» est appliqué, ce seront-là les Nouveaux Parihs de la Nouvelle Société, des hors-la-loi en suris, puisqu'il suffira que leur visa arrive à expiration, que leur permis de séjour ne soit pas renouvelé - et les voilà eux aussi en «situation irrégulière», au ban de la société. Et par un juste retour des choses, ces trois millions d'étrangers deviendront un véritable danger public - qui se frotte à eux risque fort de se retrouver un beau jour en prison ! A quand donc la «Solution Finale» qui nous débarrassera de telles sueurs froides ?

Le signataire de ces lignes a l'honneur, semble-t-il, d'être le premier «bénéficiaire» de cette ordonnance passe-partout, se voyant cité à comparaître devant le Tribunal Correctionnel de Montpellier, au Palais de Justice de ladite ville, le 13 Février à 16 heures, poursuivi pour:

«Avoir à Lodève de 16 Novembre 1975 par aide directe en lui offrant gratuitement nourriture et logement facilité le séjour irrégulier d'un étranger en France, en l'espèce Kuniomi Masunaga, ressortissant japonais, ces faits constituant le délit prévu et puni par l'article 21 de l'ordonnance du 2.11.1945»

## LE FRONT AUTOGESTIONNAIRE ET LA DROITE

Le Front Autogestionnaire a été créé dans le souci louable de faire échec à la droite. Or, il risque de la faire passer. Simple raisonnement logique: les voix du Front devaient être prises en dehors de la gauche chez les écolos. Or les écolos ont résisté (Ecologie 78). Donc le Front mordra sur l'électorat autogestionnaire du PS, cette frange déçue par le charisme du Chef et le ralliement à la force de frappe. Et le PS, affaibli, sera dans certains cas devancé au premier tour par le PC.

Au deuxième tour, la droite passera, car le jeu des reports de voix et le contexte anti-communiste sont défavorables au PC, en cas de duel droite-PC. Alors qu'en cas de duel droite-PS, les chances de la gauche sont meilleures.

Conclusion: il faudrait que le Front retire ses candidats vite fait avant le premier tour. C'était bien la peine de faire tant de barouf!

A.

## ÉLISONS LES PÉDÈS

QU'y a-t-il de subversif, d'écologique, de non-violent, de révolutionnaire, lorsqu'une bite rentre profond dans un anus mâle ? Si cette question apparaît dès qu'on lit «homosexuel» dans la GOCNV, alors il se peut qu'un malentendu de départ ou une sous-information constante dévient l'homosexualité de sa signification.

L'homosexualité n'est pas plus à gauche qu'à droite. Lutter contre la répression qui a encore récemment frappé les homos, lors du festival du film homo de la Pagode, cela est subversif, révolutionnaire, non-violent et Cie... La dissidence homosexuelle est née d'autant plus fort qu'elle est double. Elle démolit l'image totalitaire du modèle hétérosexuel. Au delà, c'est la famille productrice - celle qui reproduit norme, patrie, caractère, fonction - qui est visée, sinon atteinte. De plus, impardonnable dans une société phallograte, l'homosexuel caricaturé dans le mythe pénétration-fesse, détruit l'image du Viril conquérant (non qu'il n'y ait pas d'homo viril-conquérant). Cette atteinte à la sacro sainte masculinité des sociétés de pouvoir attise une haine tous azimuts. Se présenter aux élections c'est se découvrir, c'est arracher au mythe la réalité d'une relation inter humaine potentiellement amoureuse. L'homosexuel, l'homosensuel, s'adressent à l'homosapient et lui disent: «Quelle fraternité, quelle hominitude as-tu inventé, sinon celle du viol!»

Pour soutenir ces candidats homos, présents dans quelques circonscriptions, on pourra voter pour eux en mars 78. Ou simplement les rencontrer: ce sera «Différence 78». Un répondeur homo vous en dira plus «Comment mettre en place un réseau de luttes et d'amours». Tél 797 86 47. Adresse du GLHPQ: BP 11 75022 Paris Cedex 01. Et puis, un bon canard tout modeste vient de sortir: *Pas Rôle d'Homme*, 46 rue du Pré St Gervais, 75019 Paris...

Asselin

## ÉCOLOGIE 78 EN AQUITAINE



17

Isabelle Sorst, suppléant Francis Herbert (5<sup>e</sup> circ.), BP 26 17480 Le Château d'Oléron. TEL (46) 47 61 38

24

Jean Marie Michel. TEL (53) 90 07 31

33

Ecologie 33 (même plateforme qu'Ecologie 78), 47 rue de la Devise 33000 Bordeaux, présente un candidat face à Chaban. Claude Grojeant, les Nauves, Salignac 33240.

40

Candidature VVAP apparentée Ecologie 78: - 1<sup>re</sup> circ. Michel Baris, suppléant Hubert Bayle, 21 rue Barcos Mont de Marsant. TEL Dupouy 75 35 42 - 2<sup>e</sup> circ. Paul Les Ruez (Ecologie 78), CEG de Pouillou.

64

1<sup>re</sup> circ. Joël Tanguy le Gac (Ecologie 78), suppléante Marie Madeleine Baudot, 31 rue Jean Jaures 64000 Pau.

2<sup>e</sup> circ. Michel Rodès (Ecologie 78), suppléante Bernadette Campagne Ibarc, 5 rue d'Aspe 64400 Oloron TEL: (59) 39 22



# Nous sommes tous des enragés

**N**OUS sommes en 1972 et, à l'extérieur de la centrale, le groupe d'information prisons (GIP) ne cache pas sa sympathie pour ce jeune mouvement tout frais émoulu d'une poignée de taulards contestataires. Formé essentiellement d'intellectuels maoïstes parmi lesquels Michel Foucauld, Claude Mauriac, Vidal Naquet, le GIP prend donc contact avec les principaux responsables du CAP. A leur libération, ils décident d'un commun accord de fusionner... l'espace de deux mois. Très vite, les tensions d'ordre politique divisent le mouvement. C'est ainsi que durant l'affaire de Bruay-en-Artois, le GIP réclamait à cor et à cris l'incarcération du notaire Leroy, tandis que le CAP, lui, préconisait l'abolition des prisons qu'elles soient étatiques ou populaires. Au terme de deux mois de luttes communes, le GIP se dissout de lui-même.

Mais cette fusion aura apporté aux militants bénévoles du CAP une optique beaucoup plus politisée du système pénitentiaire. Désormais en guerre ouverte contre le pouvoir carcéral, le CAP multiplie des actions «subversives» tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des prisons. Le 11 décembre 1972, c'est la publication d'un mensuel (CAP, 15 rue des Trois-Frères 75018), caisse de résonance du mouvement, action permanente et prioritaire d'une lutte qui asticote le pouvoir, d'une guérilla qui fera dire à Bonaldi, directeur de la Santé : «Votre canard c'est de la dynamite». 15 janvier 1973 : publication d'un manifeste rédigé par les taulards eux-mêmes. Désormais reconnu association à but non lucratif régie par la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901, le CAP

Tous les vendredis à 20 h 30, le CAP organise une réunion, 46 rue du Pré St Gervais 75019 Paris.

Nous apprenons que le procès de Jacques Breton, qui devait avoir lieu le 21 février, a été reporté sans date précise.

**A partir du 6 mars la GO/CNV dans les kiosques tous les mercredis**

tentera dès lors d'appliquer un programme réformiste inspiré du fameux manifeste qui se résume en douze points explosifs : suppression du casier judiciaire, de l'interdiction de séjour, de la peine de mort, de la prison à vie, de la tutelle générale, de la contrainte par corps, réorganisation du travail en prison (salaire égal au SMIC, sécurité sociale pour la famille, certificat de travail à la sortie, généralisation de la formation professionnelle durant la détention), droit au parler et à la correspondance libre, droit à des soins médicaux et dentaires corrects, droit de recours et de défense des détenus devant l'administration pénitentiaire, droit d'association à l'intérieur des prisons et suppression des prisons.

## LA DYNAMIQUE INTERNE

Militer au CAP n'est pas une sinécure. Toujours cette censure illégale du mensuel dans toutes les prisons parisiennes et régionales, sauf rares exceptions comme Dijon et Clermont-Ferrand.

Ici pas de chef. Chacun prend ses responsabilités devant ses propres initiatives. D'où la création de CAP régionaux autonomes qui fleurissent et meurent au gré des circonstances. Le pouvoir ne se prend pas, au CAP le pouvoir est un non-sens. Serge Livrozet l'a fort bien compris, lui qui, depuis quelques années, laisse l'initiative aux jeunes loups militants de la dernière heure ainsi que Lapeyrie, ils refusent le vedettariat journalistique, ne veulent pas devenir le Séguy et le Maire du CAP. Chacun part donc préparer des actions au nom du CAP avec tous les inconvénients que cela comporte. Il arrive souvent au CAP parisien d'apprendre par la presse la création ou l'éclatement de tel réseau régional ou bien encore le déroulement d'une manifestation en son nom.

Cependant, le plus grand succès qu'il enregistre est sans doute dans l'internationalisation de la lutte. En effet, il devient de plus en plus pressant qu'une coordination s'instaure à l'échelon européen, une Internationale des taulards. Le CAP n'est pas un organisme clandestin, il joue cartes sur table : «Dans tous les pays, sous tous les régimes, la lutte contre les prisons, c'est-à-dire la libération de l'individu, ne peut être qu'internationale».

Avec l'aimable participation de J. Lapeyrie, Kiki et A. Baujard.

MANDRIN

# LE RAMASSE MIETTES

## Un barrage à 2 mètres près

La rivière le Tarn est en train de moirir sur env 40 km, de la limite du département de l'Aveyron jusqu'à Albi.

EDF ayant modifié son plan de fonctionnement, le barrage de la Jourdanie ne régularise plus efficacement le cours du Tarn. Depuis un an, on peut noter des variations de hauteur d'eau de l'ordre de 0m,71 journalièrement (avec beaucoup d'irrégularité). Il s'ensuit la mort de très nombreux alevins étalés sur les graviers de Lincou; ceci est visible et frappe la vue; ce qui est moins visible, c'est la destruction de la faune microscopique sur un parcours de 40 km. Dans peu de temps, le Tarn va devenir un égout ambulant. Quand les dégâts seront contestables, il sera trop tard pour intervenir.

Et EDF ne s'arrête pas là! Son plan d'aménagement de la vallée du Tarn prévoit la construction d'un nouveau barrage à La Croux, situé dans l'Aveyron à la limite du Tarn à 6 km en aval du Lincou et à 5 km en amont de Trebas (données techniques: mur de 17 m; retenues de 11km, côte 229 m; barrage à vannes se relevant en cas de crues, équipé pour travailler de 1m3/s à 135 m3/s; production annuelle de 15 millions de KW/h, équivalent de 15 000 tonnes de pétrole, ce qui est très peu).

Les conséquences de ce projet se résument en un mot: mort de la rivière sur plus de 40 kilomètres, le seul grand barrage faisant tampon; destruction de toute vie animale; destruction des berges et du site; fin du tourisme; pollution organique catastrophique; plus de possibilité de canoë-kayak; destruction du site de Lincou en partie noyé; cours de l'école de Lincou dans l'eau, caves inondées, etc... Plus de vie dans la vallée qui est encore celle de l'Amitié.

Ce projet est malheureusement très avancé. Les seules communes en amont (Requista, Brasc, Montclar et Connac) de l'Aveyron ont été contactées: un enquêteur **commodo-incommodo** a eu lieu depuis presque un an et toutes les municipalités sont consentantes (quelques millions de centimes versés par EDF ont seuls retenu l'attention des élus locaux). Plusieurs réunions ont eu lieu: EDF tient absolument aux écluses. Le préfet du Tarn a été avisé; il s'est engagé à envoyer à toutes les municipalités en aval du Tarn un cahier des charges: deux mois se sont écoulés déjà et on attend toujours. L'essai a été réalisé de démontrer à EDF que le peu d'énergie produite ne méritait pas la destruction d'une vallée aussi belle. EDF essaye de minimiser les conséquences, le temps joue pour elle.

Il s'est créé à Lincou un Comité de Défense de la Vallée du Tarn; il a écrit à de nombreuses personnalités (élus, ministres, Président de la République). La fédération départementale de la pêche est intervenue auprès de M. Bruned, ingénieur en chef des Eaux et Forêts. Tout paraît vain alors qu'il serait si simple d'abaisser la côte de ce barrage à 227 m et de faire un barrage au fil de l'eau. La production ne serait abaissée que de moins d'un tiers. La vallée ne serait pas détruite sur 40 km.

EDF ne cache pas que d'autres projets moins avancés sont à prévoir entre Trebas et Albi, il y en a un probable à Longouyou (aval de Fabas).

Les défenseurs de la vallée s'élèvent contre: \* Le travail actuel de la Jourdanie en écluses \* Le projet de La Croux travaillant en écluses à la côte 229 m.

Le Comité de Défense de la vallée du Tarn (Lincou, 12 000 Requista) peut vous apporter d'autres précisions (M.M. Galtier ou Andrieu).

SOURCES: Lettre reçue par les Amis de la terre de l'Albigeois Missiècle 81300 Graulhet



## Du nouveau dans les relations météo-EDF

Les relations entre la météo nationale et EDF se sont multipliées depuis 1975, en liaison avec l'implantation des centrales nucléaires. EDF a demandé à la météo une série d'études sur les sites prévus.

Les relations Météo-EDF font l'objet d'une convention dont l'article le plus important précise: «Les rapports de synthèse et les résultats d'études seront la propriété d'EDF; EDF et la DMN (Direction Météo Nationale) s'engagent à considérer comme confidentielles les données recueillies ainsi que les résultats des études effectuées par la DMN pour le compte d'EDF. Ils ne pourront être communiqués à des tiers que sur accord écrit d'EDF. Cette clause ne pourra faire obstacle aux obligations de la DMN vis à vis de ses autorités de tutelles. (Article 6-2)»

Concernant les travailleurs de la météo, l'opposition des populations riveraines des nouvelles centrales nucléaires projetées débouche sur un refus de toute installation météo près d'un site envisagé; les formes de plus en plus violentes prises par les manifestations amèneront nécessairement les employés-météo à prendre parti: devront-ils travailler sous la protection des CRS?

La politique du secret menée conjointement par EDF et DMN et la crise pour cause de manque d'effectif du service public font douter de la possibilité de mesures et d'études sérieuses. Mais rien n'empêche EDF d'exhiber de volumineux dossiers météo pour tenter d'apaiser les craintes quant à l'impact des centrales sur l'environnement.

Ce qui précède est extrait d'une publication du Syndicat CFDT-météo, qui fait également état des problèmes posés aux personnels en mission: entre - autre celui posé à la conscience pour les opposants à l'énergie nucléaire, et peut être bientôt celui de la sécurité du personnel en mission.

Le conseil national de la CFDT-Météo revendique entre - autre la suspension de tout nouvel investissement industriel dans le nucléaire, notamment de surgénérateur, et l'ouverture d'un large débat public sur la politique énergétique.

Il constate que la Météorologie est réellement impliquée dans la réalisation des centrales par le biais des études de sites

et qu'elle sert de caution à EDF vis à vis des populations. SOURCE: JP Favris, 37 Rue Soeur Angèle 95210 Saint-Gratien.

Ce qui précède est extrait d'une publication du syndicat CFDT-Météo, qui fait également état des problèmes posés aux personnels en mission: entre - autre celui posé à la conscience pour les opposants à l'énergie nucléaire, et peut être bientôt celui de la sécurité du personnel en mission.

## Syndicalisme et parti politique

A Dole, à la suite du congrès local du syndicat CGT le 25 nov. 77, 6 militants de la section technique «Transport» des cheminots décident de quitter ce syndicat. Malgré leur demande, la teneur de leur lettre de démission précisant leurs motivations n'a pas été portée à la connaissance de leurs camarades; voici leurs motivations

- Le congrès de Dole a été préparé anti-statalutairement par la fraction politique dirigeante afin d'éliminer les camarades apportant au congrès les vœux revendicatifs des syndiqués ne correspondant pas à la politique électoraliste dirigeante.

- La désignation d'un camarade, présenté par la section technique «Transport» à la commission exécutive, n'a pas été ratifiée par le congrès de Dole; la valeur de ce camarade a été estimée selon son appartenance politique, et non en fonction de son activité syndicale.

Si tous les syndiqués n'ont pas eu connaissance de ces motivations, le Syndicat des Cheminots CGT par contre a adressé une circulaire à tous, dans laquelle il traîne dans la boue les 6 démissionnaires. C'est ce qui les a déterminés à rendre publiques leurs positions. «Nous ne sommes pas anti-communistes, mais ne pouvons admettre qu'un parti politique, bien que défendant la classe ouvrière, structure un syndicat de masse et de classe, et en fasse sa courroie de transmission dans l'entreprise».

SOURCE: Lettre du 1.2.1978 de G.Tournier J. Daloz, D. Gigon, A. Treff, J.G. Garot, J. Ocler...



# Les Circauds

Week-end nucléaire et énergie les 4 et 5 mars.

Nous essaierons de voir quelles sont les propositions qui existent aujourd'hui dans ce domaine (alternatives au nucléaire, I.E.J.E. Grenoble, les propositions de M. Bosquet, une recherche plus marginale à la communauté de l'Arche). Une autre consommation d'énergie aurait un certain nombre de conséquences sur les modes de vie, emploierait d'autres technologies et d'autres sources d'énergie. Nous proposons d'engager une réflexion sur ce dernier point.

Le week-end commencera le samedi 4 mars à 14 h. La participation financière sera de 50 F

1) Nous proposons de faire une première partie d'information, plus véritablement une «réactualisation» des informations que posséderont déjà les participants.

Entre autres choses, cette information portera sur les points suivants :  
- le centre de retraitement de La Hague.  
- Super-Phénix  
- les transports du nucléaire  
- le rapport de la commission des finances sur l'énergie.

2) Le refus du nucléaire pose le problème de l'énergie en général et des alternatives possibles à la surconsommation.

J. P. Toussaint de St Omé avait introduit devant le tribunal administratif un recours contre la ligne à très haute tension EDF partant de Cruas-Meyssse. Il a obtenu un premier résultat le 9 février 78 : il y a sursis à exécution pour tous travaux concernant cette ligne. Il est important que les travaux soient effectivement interrompus. Le comité anti-nucléaire de Cruas-Meyssse appelle donc à la surveillance le long du tracé de la ligne.

Dans l'Yonne et la Côte d'Or, trois candidatures ont été refusées par le tribunal administratif de Dijon, saisi par les préfets de ces deux départements. Il s'agit de deux objecteurs en affectation à Dijon et d'un soldat affecté à Belfort se présentant pour le Front Autogestionnaire d'une part et pour la LCR et l'OCT d'autre part. Ces organisations appellent à contester cette décision qui prend appui sur des textes contradictoires. MAN Yonne BP 251 89004 Auxerre Cedex. Front Autogestionnaire, 12 rue du Chaignot 21000 Dijon.

## INSURGÉS

### INSOUMIS ONF

Bernard Lucet, insoumis à l'ONF depuis décembre 75, passe en procès à Saint Nazaire, le 7 mars à 15 heures. Le comité de soutien demande que l'on écrive au Président du tribunal de Grande Instance de St Nazaire, 77 rue Albert de Mun, 44600 St Nazaire. Rendez vous nombreux au procès. Pour tout contact : Bernard Lucet 21 rue Charles Delesclerze, St Nazaire. Soutien financier : CCP Philippe Peneau, 4071 11 W, mention soutien à B. Lucet.

Mardi 28 février à 14 heures au Tribunal correctionnel de Grenoble, procès de Jean-Michel Bonte, insoumis ONF accusé de désertion.

### INSOUMISSION TOTALE

Joseph Heitz, alias Claudius, a été condamné à 4 mois de prison dont 3 avec sursis par le TPFA de Metz. Le soir même, il s'évadait...

### CHEMISE VERTE (suite)

Jean Pierre Molinier, 13810 Eygallières, récemment soumis à la contrainte par corps (cf. GO-CNV N° 185 p. 20) n'a toujours pas fini de payer sa « chemise verte ». Des chèques de soutien seraient les bienvenus.

### OBJECTION EN MONDE RURAL EN PROCÈS

Daniel Thevenet du groupe « Objection en monde rural » passera en procès pour insoumission à l'ONF le mardi 7 mars à 14 heures au Tribunal de Roanne 42300.

D'autres procès, et notamment celui de Xavier Cancel, sont annoncés à Roanne.

Tous les membres du groupe se considèrent comme co-inculpés et font circuler une pétition à demander à J.L. Denis, 42124 Cottange. Vous pouvez également écrire au Président du Tribunal de Roanne.

## Le clown atomique se présente à Malville

L'association de la région de Malville opposée à Super-Phénix regroupe tous les comités locaux composés des habitants qui luttent déjà efficacement contre le nucléaire et pour l'écologie.

Pourquoi les comités locaux ont ils décidé de prendre place dans la campagne électorale?

1 Pour réaffirmer l'opposition des locaux au projet de Malville à cause des dangers permanents et des conséquences politiques.

2 Parcequ'ils ont constaté lors des tables rondes du 12 février à Morestel que leur inquiétude n'était pas prise totalement en compte par les partis de gauche susceptibles de gouverner. Le PC est opposé au moratoire. Le PS est pour un moratoire sans aucune précision sur les moyens ni les dates. Seul le PSU est nettement pour l'abandon du nucléaire et propose un programme cohérent pour une

autre croissance sans le nucléaire.

3 Parcequ'ils constatent que tous les partis semblent d'accord pour escamoter le sujet du brûlant du nucléaire dans leur profession de foi.

4 Les comités sont persuadés qu'il faut dès maintenant préparer avec l'ensemble de la population les lendemains des élections qui ne chanteront pas forcément tout seuls, en favorisant les prises de conscience individuelles.

5 Cette décision a été prise le 17 février par la coordination des comités locaux, après une réflexion commune de plusieurs semaines. Cette méthode patiente est la seule acceptable pour des personnes se réclamant de l'autogestion.

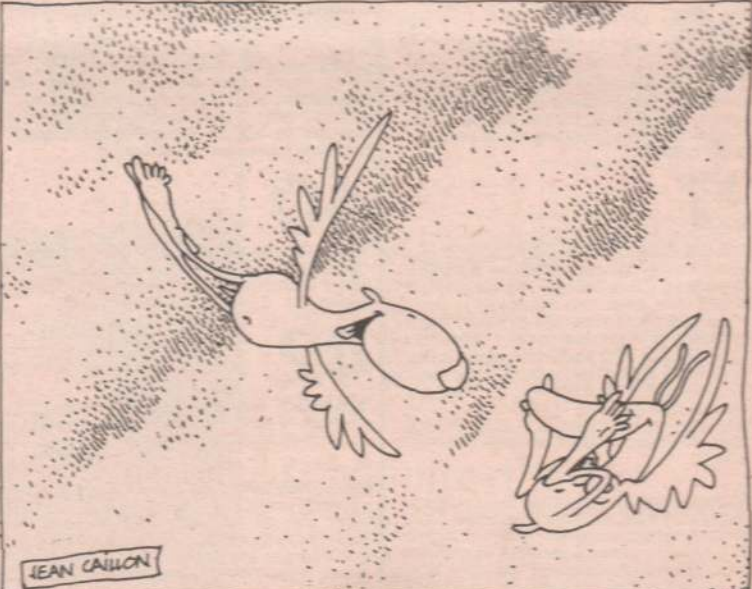
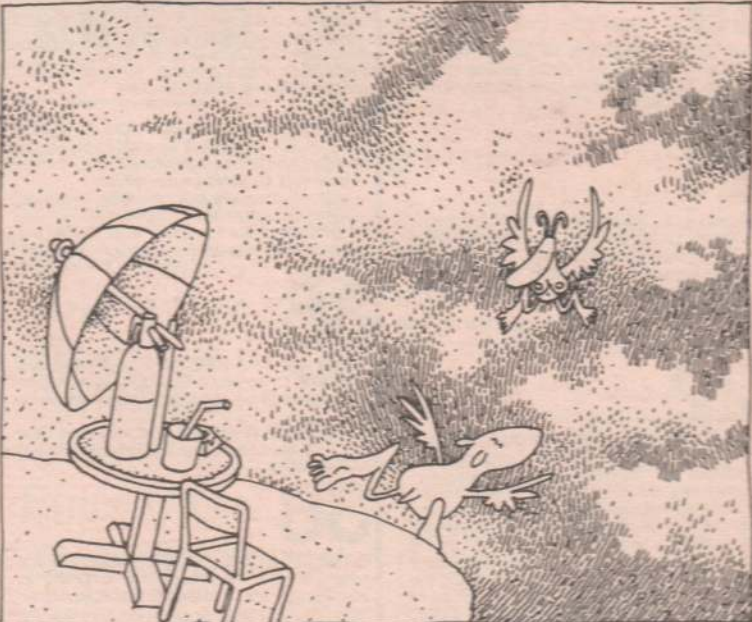
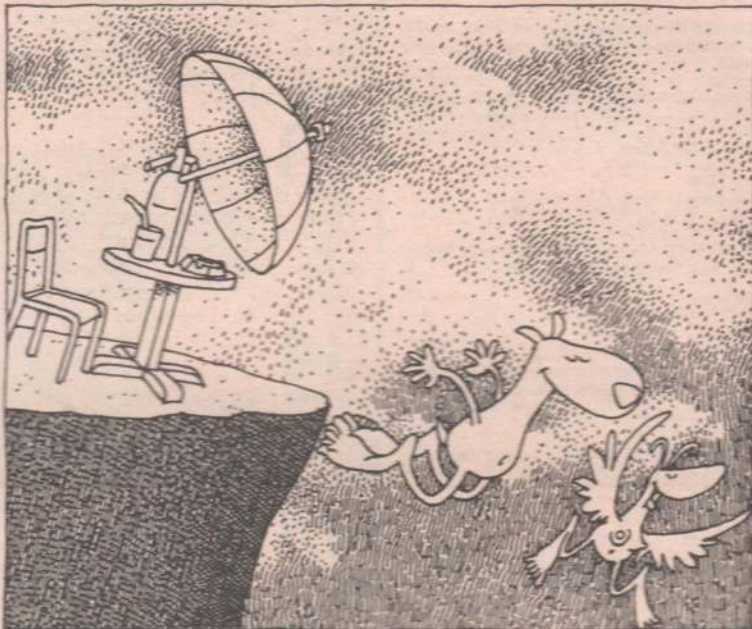
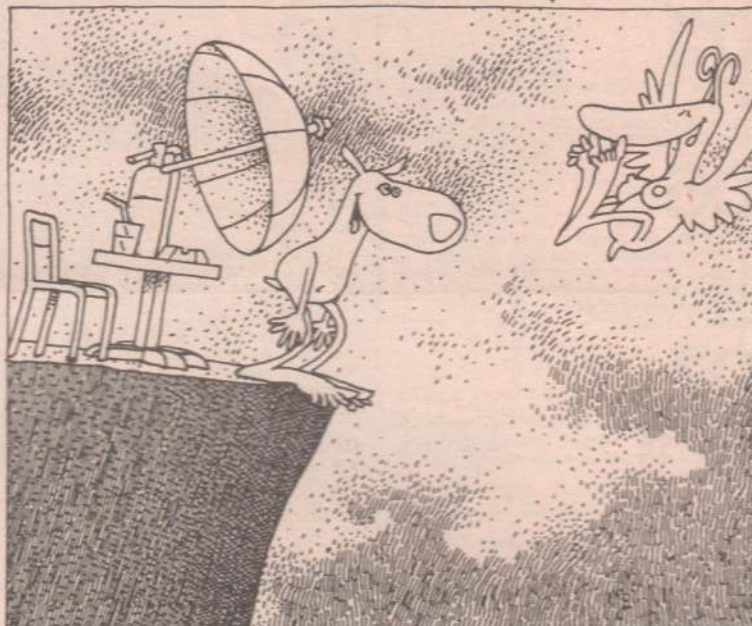
La campagne d'explication devra être conçue avec la volonté de réunir tous ceux qui luttent avant tout contre le surgénérateur, en dépassant toute divergence secondaire. Elle sera dé-

finie et conduite par les membres des comités locaux, sans dépendance extérieure ni délégation de pouvoir, et ce, tout au long de la campagne.

Quel candidat l'association a t elle choisi ? La procédure a contraint à mettre en avant deux personnes. Ce choix est pour nous secondaire. Il est toutefois significatif.

Les candidats sont : Jean Hamon, qui milite depuis plusieurs années contre le surgénérateur et a su trouver et développer un langage à la fois clair et original par son métier de comédien-comique. Il est en effet connu comme le clown atomique Jean Kergrist. Josiane Vincensini, une des nombreuses femmes actives dans la lutte et vivant sur le site. (communiqué)

NDLR : le candidat des locaux se réservant la possibilité de se retirer avant le premier tour, il y aurait également un candidat écologie 78 dans la circonscription.







## SOMMAIRE

PP 3&4 - Waldo Point: un Christiania à l'américaine. Tom Roberts nous raconte la vie assez exceptionnelle d'une communauté à bord d'habitations flottantes.

P 5 - L'intoxication médicale. Des vaccins obligatoires au fichage systématique, R.Pluchet démonte les mécanismes du pouvoir médical.

P 6 - Arthur et le PSU. Des réflexions sur ce parti à la veille des élections.

P 7 - Seveso. Le compromis toxique que vit la région sinistrée entraîne des remous politiques.

PP 9.10.11.12. DOSSIER «ENERGIES».

Transition et alternatives: Le deuxième volet du dossier nous apporte une série de chiffres et d'expériences pour étayer notre réflexion.

P 15 - N + 1 : Des infos et une analyse de la dimension politique du projet.

Et PP 2, 8, 13, 16, les rubriques que vous avez l'habitude de lire: courrier, infos, enragés, in-soumis...

Ne pas manquer PP 18 & 19 le «terrain» unique en son genre.



Robert Crumb.

La GO-CNV inonde la France ! Si vous voulez participer à cette invasion en vendant le journal (sur les 5 F, 2 F pour vous) là où se tiennent des réunions électorales, sur les marchés, à la porte des entreprises, des lycées, des collèges et des facs, à l'entrée des cinémas, des salles de concert et de bal, écrivez à Marc Thivolle, GO-CNV, BP 26, 71800 La Clayette.

# Le fond de l'air est vert!



S'étant aperçus qu'en cette période pré-électorale, «le fond de l'air est vert» les Amis de la Terre et le Sauvage se sont coalisés pour poser la question: « Sommes nous des écologistes ? »

**L** n'est que temps de dépister les faux des vrais. Et c'est à cette circonstance très particulière que nous devons d'avoir été rassemblés, samedi 18 et dimanche 19, dans un centre de rencontre du 14<sup>ème</sup> arrondissement de Paris où, pour une somme forfaitaire, on nous autorisait «à nous renouveler autant qu'il nous plairait le plaisir d'être ensemble».

Dès l'entrée on s'apercevait donc, que le ton était courtois, mais la courtoisie, c'est le premier pas vers la convivialité.

Un peu parisienne, l'assistance: à part Pierre Radanne des Amis de la Terre de Lille et Gilles Klein, militant de la baie de Seine, je n'ai pas vu de personnalité marquante de la France profonde.

En revanche il y avait nos protagonistes affectionnés de la capitale, tels que Daniel Mothé, Pierre Samuel, Serge Moscovici, Brice Lalonde, et des invités de marque comme Françoise Giroud, Philippe Saint Marc, Pierre Rosanvalon, Annie Leclerc, Alain Touraine.

Une tentative courageuse pour extraire la réflexion écologique du marasme électoral et revenir à des sujets plus fondamentaux.

Parmi les thèmes abordés, nous avons pu suivre les commissions sur le travail, l'alternative au nucléaire, la convivialité et la nouvelle politique. (Pour les détails complets se reporter au numéro spécial du Sauvage en vente au Sauvage 12 rue du Mail 75002 Paris ou aux Amis de la Terre 3 rue de la Bûcherie 75005 Paris. Prix 8F).

Pour parler du travail, le groupe Adret, auteur du livre «Travailler deux heures par jour» avait été convié à s'exprimer... mais très vite tout le monde devait s'accorder à reconnaître qu'il faut réduire le temps de travail; ce qui fait problème, ce serait plutôt: «Que faire du temps de non-travail, et surtout, quelle vie cela suppose-t-il?». Etant bien entendu que non-travail signifie essentiellement non-salariat et pas oisiveté.

Après avoir convenu, avec Edvard Goldsmith, que les loisirs coûtaient cher et qu'ils étaient souvent source de pollution, on s'est aperçu que le travail était lié à la notion de richesse tandis que le salariat, lui, est lié à la pauvreté. Ce qui est embêtant dans le boulot, c'est la

répétition. «Finalement -a déclaré un participant- si on obligeait les gens à faire l'amour deux fois par jour, ils trouveraient ça chiant!».

Bosquet a expliqué que le travail est en crise dans notre société, ce que les partis de gauche ne reconnaissent jamais.

«Personne n'accepte d'être esclave deux heures par jour» devait déclarer Simone Weil. Moralité, c'est l'aliénation à plein temps ou pas du tout.

Le Henaff a fait une très belle prestation pour résumer la question. Après avoir beaucoup réfléchi et lu Diogène, notre collaborateur est arrivé à la conclusion que nous travaillons pour satisfaire cinq besoins fondamentaux:

- \* Le besoin d'un abri
- \* Le besoin de nourriture
- \* Le besoin affectif
- \* Les besoins de liberté et de justice (l'un manque dans les pays socialistes, l'autre manque dans les pays capitalistes)
- \* L'activité ludique.

Le Henaff propose de donner le même salaire à tous, mais de moduler les horaires en fonction de la pénibilité du travail.

Sur l'alternative au nucléaire, nous avons eu entre autre un exposé chiffré, très complet, de la part du groupe de recherche des Amis de la Terre. Ceux-ci proposent un véritable programme de reconversion énergétique qui se présente comme un avenir possible. Il fallait dans ce domaine proposer des choses concrètes, mais cette démarche pose des hypothèses de travail qui ne sont pas à l'abri des contestations. Par exemple, les Amis de la Terre envisagent à l'horizon 2030 une consommation de 110 à 116 Mégatonnes-équivalent-pétrole (MTEP) pour une France vivant sur ses énergies renouvelables. Pour vingt millions de ménages environ (pourquoi des ménages?), ils déterminent un logement de surface, tel moyen de transport, etc.

Ace jeu on risque de tomber dans le piège des «expertises». Ce reproche a été fait aux Amis de la Terre qui répondent qu'il faut faire l'effort d'améliorer nos connaissances économiques si nous voulons être crédibles.

Pour terminer, le dimanche soir, le grand débat sur la politique.

Fallait-il aller aux élections ou pas? En y allant, les écologistes se sont-ils fait piéger?

Dans l'arène, des invités: Julliard ( de la CFDT), Rosenvallon (PS, revue «Faire»), Mousel (PSU), Robert Jaulin, Poulantzas (muet).

Une assemblée flottante, traversée de multiples contradictions, et où la parole était difficile.

Hypothèse de travail avancée par Brice Lalonde: l'existence de deux grands blocs figés (celui de droite et celui du programme commun) favorise l'émergence écologique, dans la mesure où ils se divisent intérieurement, nous sommes étouffés, noyés, expulsés politiquement; c'est à dire coincés entre le fait de se faire tuer à Malville et l'obligation de se présenter comme les autres aux élections. Mais pourquoi vouloir se situer politiquement? demande alors Jean Paul Ribes?: un mouvement social doit-il forcément déboucher sur une politique, sur une idéologie? Interpellation reprise par la salle et fortement applaudie. Beaucoup de choses ont changé depuis dix ans et ça ne venait pas des partis et des hommes politiques.

Si vous, écologistes, vous constituez en parti, vous verrez partir beaucoup de ceux que vous attirez aujourd'hui: bref, il faut inventer de nouvelles formes d'interventions, d'organisation, donner un nouveau sens au mot de politique. A partir d'une réflexion encore bien balbutiante se dégagèrent cependant certaines positions: celles qui représenteraient le mouvement écologique comme la relève de ceux qui autrefois voulaient l'abolition des rapports étatiques et du salariat.

Impression générale: si le mouvement écologique est aujourd'hui en train de rencontrer un fameux os (les élections, et, par delà, la politique) il se porte très bien. On l'a fort justement comparé au mouvement des femmes. Ça peut connaître des éclipses, ça n'en a pas moins le temps pour soi.

Catherine Decouan

(avec la complicité de P. Blanquart)